

L'Agriculture en Côtes d'Armor



Version Avril 2024

UNE PROFESSION AGRICOLE EN FORTE TENSION - Page 4

LES RAISONS DE LA COLERE - Page 4

UN MOUVEMENT DE REVENDICATION TRES POPULAIRE - Page 6

DES QUESTIONS EN ATTENTE DE SOLUTIONS RAPIDES ET CONCRETES - Page 7

UN NOUVEAU PROJET DE LOI D'ORIENTATION AGRICOLE COMME 1^{ère} REPONSE - Page 7

8 EXPLOITATIONS AGRICOLES SUR 10 ONT DISPARU DES CAMPAGNES COSTARMORICAINES AU COURS DES 5 DERNIERES DECENNIES - Page 9

DURANT CES 5 MEMES DECENNIES, 71 680 HA ONT ETE SORTIS DE LA SAU - Page 10

PRES D' ¼ DES EXPLOITATIONS ONT CESSE LEUR ACTIVITE ENTRE 2010 et 2020 - Page 11

UNE PROGRESSION SENSIBLE DES PRINCIPAUX INDICATEURS MOYENS DE PRODUCTION - Page 14

LES FERMES DE TAILLE MOYENNE LES PLUS MENACEES CONTRAIREMENT AUX GRANDES EXPLOITATIONS AGRICOLES - Page 15

UNE FORTE PROGRESSION DES FORMES SOCIETAIRES D'EXPLOITATIONS AU DETRIMENT DES STRUCTURES INDIVIDUELLES - Page 18

12 770 EMPLOIS A TEMPS PLEIN OU PARTIEL PERDUS EN 10 ANS DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES - Page 21

DES CHEFS D'EXPLOITATIONS ET COEXPLOITANTS VIEILLISSANTS - Page 23

1 193 EXPLOITATIONS ET 13% DE LA SAU CONCERNES PAR UNE REPRISE OU UN DEMEMBREMENT DANS LES 3 ANS A VENIR - Page 25

UNE FORTE REDUCTION DE L'ESPACE CONSACRE AUX ELEVAGES AU PROFIT DES CULTURES - Page 27

DAVANTAGE DE PRAIRIES ET DE CEREALES AUX DEPENDS DES OLEAGINEUX ET FOURRAGES ANNUELS - Page 34

DES CHEPTELS ANIMAUX POUR LA PLUPART EN PLUS OU MOINS FORTE REDUCTION Page 35

DES DEMARCHE DE VALORISATION DES PRODUCTIONS DE PLUS EN PLUS FREQUENTES ET DIVERSIFIEES - Page 39

ANNEXES :

Annexe 1: Evolution des exploitations agricoles selon les catégories - Page 42

Annexe 2 : Evolution des exploitations agricoles selon les statuts juridiques - Page 47

Annexe 3 : Evolution des exploitations agricoles selon les grandes orientations technico-économiques - Page 52

Annexe 4 : Cartographie des principales unités de transformation et de valorisation des productions animales et végétales agricoles en Côtes d'Armor - Page 61



Armorstat.com
Le Centre de ressources socio-économiques
des Côtes d'Armor

Retrouvez l'ensemble de ces informations, et bien d'autres encore, sur le site **armorstat.com**, le Centre de ressources socio-économiques des Côtes d'Armor...

Photos couverture : Pexels.com



Armorstat.com
Le Centre de ressources socio-économiques
des Côtes d'Armor

Dans ce contexte de crise agricole non résolue et de révolte paysanne non encore éteinte, ce document a vocation à analyser les principales évolutions intervenues à la fois sur une période longue (1970-2020) et plus récente (2010-2020) à partir des données issues des Recensements agricoles.

D'autres données (MSA) donnent quelques indications sur les tendances intervenues au cours des années 2015-2022...

UNE PROFESSION AGRICOLE EN FORTE TENSION

Les agriculteurs font régulièrement entendre leur mécontentement pour diverses raisons liées principalement aux conséquences dommageables, de leur point de vue, des politiques agricoles nationales, mais surtout européennes, et à leur situation économique très souvent précaire. Beaucoup manifestent également pour défendre un modèle d'agriculture familiale et durable qu'ils estiment menacé de disparition.

Le premier trimestre 2024 a été marqué en France, comme dans d'autres pays européens (Allemagne, Pays-Bas, Roumanie...), par une nouvelle série de manifestations et de blocages routiers organisés, dans un premier temps et spontanément, par des groupes d'agriculteurs puis, dans un second temps et de manière plus structurée, par les syndicats agricoles (FNSEA, Jeunes agriculteurs, Coordination rurale, Confédération paysanne).

Ces nouvelles manifestations visent à attirer l'attention du public, des médias et des décideurs politiques sur les difficultés auxquelles sont confrontés la plupart des agriculteurs et à obtenir des pouvoirs publics des mesures concrètes pour améliorer leurs conditions de vie et de travail.

La colère exprimée concerne notamment la concurrence déloyale permise par les accords internationaux de libre-échange et les conséquences de la guerre en Ukraine (importation de céréales et poulets exonérés de droits de douanes), la hausse des charges et la flambée des coûts de production, avec comme conséquence directe une baisse des revenus agricoles, l'empilement de normes contenues dans la réglementation européenne et nationale et le contrôle de leur bonne application par l'Administration. A cela s'ajoute le sentiment d'abandon et d'injustice ressenti par les agriculteurs qui se disent victimes d'un manque de reconnaissance et de soutien de la part des pouvoirs publics et des consommateurs.

Le monde agricole est par ailleurs et très directement impacté par les effets des changements climatiques. Ces manifestations de l'hiver 2024 arrivent, en effet, après plusieurs années de sécheresse, 2022 et 2023 ayant été les années les plus chaudes jamais enregistrées en France et dans le monde.

LES RAISONS DE LA COLERE

De manière générale, les agriculteurs français sont confrontés à des **difficultés financières** liées notamment à la concurrence internationale, à des coûts de production de plus en plus élevés et à la volatilité des prix des produits agricoles.

Si l'**ouverture des marchés mondiaux** profite à la plupart des entreprises et productions françaises, elle les expose dans le même temps à la concurrence d'autres nations. Bien qu'acteurs de cette mondialisation des échanges commerciaux, nombre d'agriculteurs s'opposent aux accords de libre-échange tels que le Ceta (UE et Canada) ou le Mercosur (UE et pays d'Amérique du Sud) qui favorisent l'importation de produits agricoles étrangers au détriment des productions nationales. Leurs protestations concernent en particulier la concurrence, qu'ils considèrent déloyale, de pays qui appliquent des normes sociales, de production alimentaire et de protection de l'environnement moins strictes, voire inexistantes, qui favorisent des coûts de production inférieurs et des prix plus bas sur les marchés internationaux (absence de clauses « miroir »).

En comparaison d'autres pays, les **coûts de production** dans l'agriculture française sont relativement élevés en raison notamment des salaires et charges sociales, du prix croissant des énergies, des engrais ou des aliments pour animaux ainsi que du montant des investissements nécessaires pour moderniser

et pérenniser les exploitations mais aussi pour respecter les normes environnementales et de qualité. Cet ensemble de charges réduit la compétitivité des agriculteurs français et bretons en comparaison de nombreux autres pays, y compris au sein de l'Union Européenne.

Les **prix des produits agricoles** peuvent fluctuer considérablement, à la hausse comme à la baisse, en fonction notamment de l'offre et de la demande mondiales.

A cela s'ajoute les négociations entre industriels de l'Agroalimentaire et représentants de la Grande distribution desquelles découlent les prix payés aux agriculteurs qui ne participent pas de ces accords et ne sont donc pas en situation de fixer le prix de vente de leur productions en fonction de leurs coûts de revient.

Cette volatilité ne permet pas aux agriculteurs d'anticiper le revenu de leur exploitation, de planifier sereinement leurs investissements et, souvent même, de s'assurer une rémunération suffisante et régulière.

Les agriculteurs français, comme tous les agriculteurs européens, bénéficient de subventions et de diverses aides en application de la **Politique Agricole Commune (PAC)** de l'Union européenne dont découlent notamment les Mesures agro-environnementales et climatiques (MAEC). Cette dépendance aux subventions, non seulement est mal vécue par beaucoup d'agriculteurs qui préféreraient que leurs productions leur soient payées au juste prix et pouvoir vivre réellement et tout simplement de leur travail, mais elle peut aussi les rendre vulnérables aux changements de politiques et aux réductions budgétaires. Les manifestations de l'hiver 2024 ont également été l'occasion pour les agriculteurs de pointer du doigt les retards, parfois importants, dans le paiement de certaines aides, retards qui génèrent des problèmes de trésorerie d'autant plus importants que leur versement est conditionné par la réalisation préalable de certains investissements.

Les **chiffres d'affaires et revenus** des agriculteurs peuvent varier considérablement en fonction des régions ou départements de localisation des exploitations, de leur taille, de leur statut juridique mais surtout des types de productions végétales et animales (Cf. suite de la présente étude). Au risque d'être caricatural, les producteurs céréaliers ont tendance à avoir des revenus plus élevés que les éleveurs, tandis que les agriculteurs biologiques ont des revenus généralement plus faibles.

Les **écarts de salaires** entre agriculteurs sont très importants. Si leur revenu moyen net est environ de 2 000 € par mois, le salaire médian¹ n'est que de 1 035 € pour 70 heures de travail par semaine. Selon une étude de l'Insee (2017), le revenu disponible moyen des agriculteurs français était de 1 390 € par mois. Cependant, ce montant peut varier de 700 € pour les exploitations les plus petites à 3 500 € pour les plus grandes. Dans les faits, certains agriculteurs ne se versent en réalité aucun salaire. Le taux de pauvreté constaté au sein de la profession varie de 13,4% (viticulture) à 25,1% (éleveurs de bovins destinés à la viande), le taux de pauvreté moyen pour l'ensemble de la population nationale étant de 14,5%.

Les agriculteurs doivent également faire face aux conséquences parfois désastreuses des **changements et dérèglements climatiques** qui engendrent des événements météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents et violents (sécheresses, tempêtes, fortes précipitations, inondations, chutes de grêle, périodes de gel...) qui affectent la quantité et la qualité des récoltes, quand ils ne les détruisent pas en totalité ou en grande partie, et ont également un impact négatif sur les élevages.

¹ Salaire médian : salaire qui sépare les agriculteurs en deux moitiés équivalentes, les 50% qui gagnent plus que le salaire médian et les 50% qui gagnent moins.

Par ailleurs, les **pratiques agricoles intensives** et l'utilisation d'intrants chimiques contribuent à l'érosion et à l'appauvrissement des sols ainsi qu'à la perte de biodiversité qui ont un impact direct sur la productivité et la résilience des écosystèmes naturels et agricoles. L'agriculture est souvent dépendante des pesticides, engrais et herbicides onéreux qui garantissent la productivité des cultures mais ne sont pas sans conséquences pour l'environnement et la santé humaine, les agriculteurs étant les premiers concernés.

Les **réglementations environnementales et sanitaires** imposées par l'Union européenne, parfois sur-transposées par l'Etat français dans la réglementation nationale selon les agriculteurs, sont l'objet de nombreuses critiques. Bien qu'elles soient nécessaires pour garantir à minima le bien-être animal, protéger l'environnement et les consommateurs en leur garantissant la qualité des produits alimentaires, elles sont jugées trop contraignantes et génératrices de coûts supplémentaires, sans compter le temps important consacré à la gestion et aux justifications administratives auxquelles les agriculteurs sont tenus.

Les **attentes sociétales** des consommateurs ont également évolué très sensiblement. Ils sont de plus en plus soucieux et exigeants en termes de qualité et de traçabilité des produits alimentaires, mais aussi de respect de l'environnement. Les agriculteurs doivent s'adapter à ces nouvelles attentes et exigences et investir dans des pratiques agricoles plus durables et respectueuses de l'environnement et du bien-être animal. Ces changements leur imposent de faire évoluer leurs modèles de production et d'investir dans des technologies et innovations afin de rester compétitifs et de répondre aux attentes de la population soucieuse, dans le même temps, de leur pouvoir d'achat.

De nombreuses zones rurales font face à un déclin démographique et à un manque d'infrastructures qui rendent parfois l'agriculture moins attractive pour les jeunes générations. L'agriculture française doit faire face au défi du **renouvellement de ses générations** alors qu'elle peine à attirer et installer suffisamment de jeunes agriculteurs en raison des coûts de reprise des exploitations, d'autant plus élevés que les successions interviennent désormais majoritairement hors cadre familial, des niveaux d'endettement nécessaires au moment de l'installation, de la pénibilité du travail, de la perspective de faibles revenus et de l'incertitude permanente liée aux conditions économiques et climatiques.

Outre une perte de savoir-faire, cela se traduit par une diminution importante et continue du nombre d'exploitations agricoles et un agrandissement des exploitations existantes qui ne facilitera pas leur reprise au cours des décennies à venir. L'accès aux terres agricoles est de plus en plus difficile pour les nouveaux installés en raison de la concurrence d'autres exploitants et de l'utilisation des sols pour d'autres usages (urbanisation, infrastructures...) qui se traduisent par une **hausse du prix des terres** à l'achat comme à la location.

UN MOUVEMENT DE REVENDICATION TRES POPULAIRE

Ce mouvement social a bénéficié d'un appui massif de la part de l'opinion publique française. Au plus haut de ce soutien populaire, divers sondages ont montré que plus de 90% des personnes interrogées ont déclaré comprendre les revendications des agriculteurs, plus de 80% les soutenir et de 70% approuver les blocages.

D'après le sociologue Bertrand Hervieu, spécialiste des questions rurales et agricoles, « l'opinion publique exprime plutôt une sympathie pour les agriculteurs. Dans le même temps, elle peut aussi être critique face aux modes d'exercice de l'agriculture perçue comme peu protectrice de l'environnement. Cela explique cette tension, que les agricul-teurs ressentent comme des injonctions paradoxales, autour de la question de l'environnement. C'est aussi ce qui a nourri ces manifestations ».

DES QUESTIONS EN ATTENTE DE SOLUTIONS RAPIDES ET CONCRETES

L'essentiel des revendications exprimées par les agriculteurs lors des manifestations et des blocages routiers de l'hiver 2024, auxquelles le Gouvernement tente d'apporter des réponses dans un cadre européen qui ne lui permet pas de décider seul, peut être résumé ainsi :

- Le retour à la souveraineté alimentaire mise à mal par les accords de libre-échange qui se traduisent par des distorsions de concurrence et l'importation de produits moins chers mais aussi de moindre qualité ;
- Une meilleure reconnaissance et considération de la profession souvent stigmatisée car accusée d'être à l'origine de diverses pollutions ;
- Une meilleure rémunération du travail des agriculteurs ce qui suppose a minima que les prix auxquels ils vendent leurs produits couvrent au moins les coûts de production ce qui n'est pas le cas dans de nombreuses filières ;
- La simplification des normes environnementales qui impliquent des contraintes supplémentaires pour bénéficier des aides européennes de la PAC ;
- La fin de l'interdiction d'utilisation de certains produits phytopharmaceutiques, lorsqu'aucune autre solution alternative n'est proposée, et une stabilisation des homologations des produits de traitement biologique jugées trop fluctuantes ;
- La fin ou du moins la limitation du nombre de contrôles administratifs et sanitaires intempestifs dont l'objectif est de s'assurer que les normes en vigueur et les réglementations liées au bien-être animal, à la protection de l'environnement et de la biodiversité sont respectées ;
- Une meilleure gestion et partage de la ressource en eau avec la possibilité de créer des retenues et bassins de stockage des eaux hivernales ;
- Le maintien de la détaxation du gazole non routier afin de ne pas augmenter les charges énergétiques des exploitations déjà contraintes de faire face à la hausse du prix de l'électricité.

UN NOUVEAU PROJET DE LOI D'ORIENTATION AGRICOLE COMME 1^{ère} REPONSE

Présenté en Conseil des ministres le 3 avril 2024², avec plusieurs mois de retard du fait de la crise agricole, le projet de loi d'orientation pour la souveraineté agricole et le renouvellement des générations en agriculture ambitionne de répondre à une partie au moins des revendications paysannes, même s'il ne traite pas de certaines questions pourtant déterminantes, dont celles des revenus et de l'usage des phytosanitaires traitées dans un autre projet de loi.

La première version du texte (décembre 2023), prévoyait une série de mesures à la fois pour favoriser la transmission des exploitations et l'installation de nouveaux agriculteurs (renouvellement des générations) et pour faire face aux changements climatiques, mesures qui restent d'actualité :

- Création d'un réseau France services agriculture (Guichets uniques départementaux) pour accompagner les cédants et repreneurs (conseils et appuis individualisés par des spécialistes) ;

² Le projet de loi est prévu pour être débattu et amendé à l'Assemblée nationale à partir du 13 mai 2024 avant d'être soumis au Sénat à la mi-juin.

- Lancement d'un programme d'orientation et de découverte des métiers du vivant et du monde agricole dans les établissements scolaires, cela dès les écoles primaires, la possibilité de réaliser des stages agricoles étant davantage ouverte aux collégiens et lycéens ;
- Création d'un diplôme de niveau Bac+3 « Bachelor Agro » permettant aux futurs agriculteurs de développer de nouvelles compétences et, ainsi, de faire face à des situations de plus en plus complexes ;
- Accélération de la diffusion des connaissances en matière de transitions agro-écologiques ;
- Création de Groupements fonciers agricoles d'investissement (GFAI) afin de mobiliser de nouveaux capitaux et aider les jeunes agriculteurs à accéder au foncier par portage ;
- Mise en place de « stress tests » et réalisation de diagnostics avant installation pour évaluer la vulnérabilité des fermes face aux changements climatiques en fonction des types de productions animales et/ou végétales.

Ce texte initial a été enrichi de deux nouveaux chapitres consacrés à la souveraineté alimentaire et au « choc de simplification » :

- Elévation de l'agriculture au rang de priorité nationale³ en lui conférant « un intérêt général majeur » ;
- Accélération des procédures de construction de réserves d'eau ou d'agrandissement de bâtiments d'élevage qui concourent à la souveraineté alimentaire (déclaration de présomption d'urgence) ;
- Accélération des prises de décisions des juridictions en cas de contentieux et sanctions allégées en cas d'atteinte à l'environnement à la fois pour éviter toute logique punitive (expliquer et accompagner avant de punir) et l'application de décisions jugées parfois disproportionnées ;
- Simplification de la gestion des haies et unification des différents régimes existants afin de sécuriser les pratiques et sauvegarder le bocage...

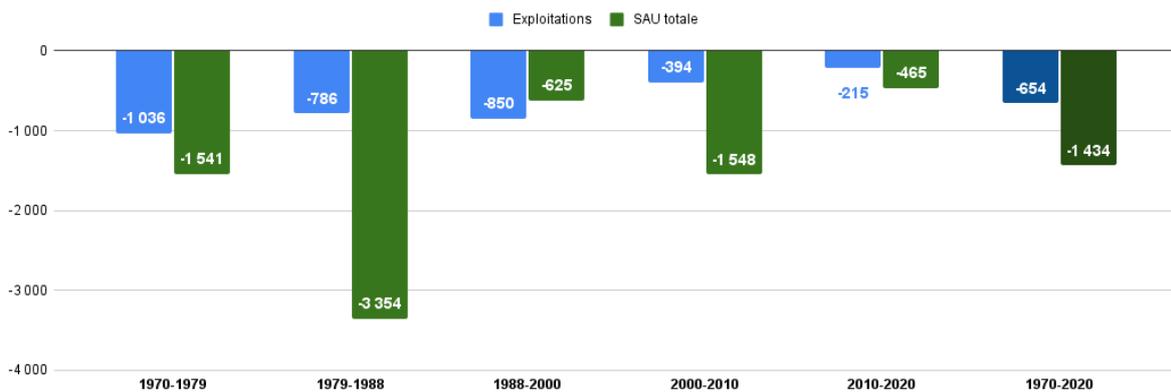
³ « L'agriculture, la pêche, l'aquaculture et l'alimentation sont d'intérêt général majeur, en tant qu'elles garantissent la souveraineté alimentaire qui contribue à la défense des intérêts fondamentaux de la Nation ».

8 EXPLOITATIONS AGRICOLES SUR 10 ONT DISPARU DES CAMPAGNES COSTARMORICAINES AU COURS DES 5 DERNIERES DECENNIES⁴

En un demi-siècle (1970-2020), le nombre d'exploitations agricoles⁵ en Côtes d'Armor a été divisé par plus de 5, passant de 39 998 à 7 316, sans que cette hémorragie se soit traduite par une déprise agricole généralisée. Pour autant, ce sont bien au total 32 682 fermes qui ont disparu des campagnes et communes péri-urbaines du département durant ces 5 décennies. A eux seuls, ces premiers chiffres suffisent à traduire la véritable révolution somme toute silencieuse, mais souvent douloureuse, du monde agricole et plus largement rural, en Côtes d'Armor comme dans la plupart des régions françaises qui ont connu des évolutions semblables.

Au cours de ces 50 années, 654 fermes ont cessé leur activité chaque année en moyenne, soit près de 2 par jour. Le rythme de disparition des exploitations agricoles s'est fort heureusement et logiquement ralenti au cours de la période (Cf. graphique). Il n'en demeure pas moins que 2 156 entreprises agricoles ont cessé leur activité au cours de la décennie 2010-2020, soit 215 chaque année en moyenne. Si ce rythme s'est maintenu au cours des dernières années, le département des Côtes devrait compter environ 6 500 exploitations en 2024. Selon la MSA, autre source d'information plus récente, le département comptait 6 719 exploitations agricoles en 2022, volume cohérent avec cette prévision issue des données du Recensement agricole.

Diminution annuelle moyenne des exploitations agricoles (nombre) et de la SAU (ha) Côtes d'Armor 1970-2020



Les difficultés majeures rencontrées par la profession agricole, et les propos pessimistes de nombre d'agriculteurs et de responsables syndicaux quant à l'état général de l'économie agricole et à la situation particulière d'un grand nombre d'exploitations, laissent supposer que leur rythme de disparition pourrait malheureusement s'accélérer au cours des prochaines années.

⁴ Entre 1970 et 2020 (Recensements agricoles), le nombre d'exploitations agricoles en Côtes d'Armor et en Bretagne a chuté de 82%, proportion sensiblement supérieure à celle constatée à l'échelle nationale (-75,5%).

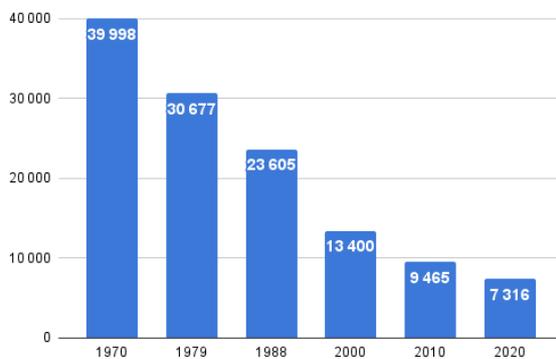
⁵ Une exploitation agricole est une unité économique de production qui remplit simultanément 3 conditions : elle exerce une activité agricole, soit de production, soit de maintien des terres en bon état agronomique et environnemental, soit de mise à disposition de pacages collectifs ; elle atteint une certaine dimension (sa taille est d'au moins 1 ha de SAU ou de 20 ares de cultures spécialisées) ou présente une activité de production supérieure à certains seuils (nombre d'animaux ou volume de production) ; elle est soumise à une gestion courante indépendante de toute autre unité (existence d'un numéro SIRENE ou PACAGE). Dans le cadre du Recensement agricole et des enquêtes structure intermédiaires, les informations collectées sont rapportées à la commune siège de l'exploitation, même si les terres sont réparties sur plusieurs communes.

DURANT CES 5 MEMES DECENNIES, 71 680 HA ONT ETE SORTIS DE LA SAU

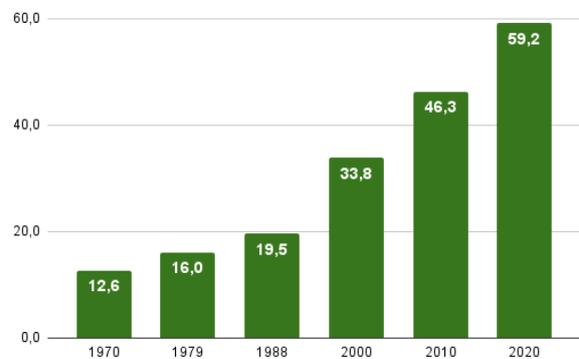
Entre 1970 et 2020, la Surface agricole utilisée (SAU)⁶ en Côtes d'Armor est passée de 505 018 à 433 338 ha, soit une perte globale de 71 680 ha (-14,2%) ou moyenne annuelle de 1 434 ha. Dans le même temps, la surface moyenne des exploitations a quasiment quintuplé passant de 12,6 à 59,2 ha compte-tenu de la disparition de 8 exploitations sur 10 qui ne s'est pas traduite par la déprise agricole que certains ont prôné à certaines époques.

Cette réduction des espaces cultivés peut paraître relativement limitée si l'on considère le temps long sur lequel elle s'est produite, l'abandon des parcelles les moins rentables, notamment dans le cadre des regroupements d'exploitations, et l'utilisation de foncier agricole pour d'autres usages également légitimes même s'ils ont eu pour effet de grignoter l'espace productif agricole (habitat, développement économique, infrastructures...).

Evolution du nombre total d'exploitations agricoles Côtes d'Armor



Evolution de la SAU moyenne des exploitations agricoles Côtes d'Armor



Le volume de terres arables tend encore aujourd'hui à diminuer. Selon les données des deux derniers Recensements agricoles⁷, la SAU de la Ferme Côtes d'Armor s'est réduite au global de 4 976 ha en 10 années (-1,1%), soit 498 ha en moyenne annuelle. Selon les estimations issues du Mode d'Occupation des Sols (MOS) régional⁸, autre source d'information récente, la surface à usage agricole est passée de 486 377 ha en 2011 à 482 562 ha en 2021, soit une perte totale de 3 815 ha (-0,8%) ou annuelle moyenne de 382 ha.

⁶ La superficie agricole utilisée (SAU) est une notion normalisée dans la statistique agricole européenne. Elle comprend les terres arables (y compris pâturages temporaires, jachères, cultures sous abri, jardins familiaux...), les surfaces toujours en herbe et les cultures permanentes (vignes, vergers...).

⁷ La source la plus complète sur les exploitations agricoles est le Recensement agricole Agreste qui a lieu tous les 10 ans, toutes les exploitations étant enquêtées. Tous les 2 ou 3 ans, entre deux Recensements, les Enquêtes Structure recueillent le même type d'informations mais à partir d'un échantillon extrapolé. D'autres sources existent, sur des périmètres et contenus différents, issues notamment de la Mutualité Sociale Agricole (MSA) qui délivre des données annuelles, principalement sur la main d'œuvre. Autres sources possibles : les Comptes de l'Agriculture d'Agreste (estimation annuelle du nombre d'exploitations) ou les déclarations PAC (ne couvrent que les exploitations demandeuses d'aides PAC).

⁸ La couverture de l'ensemble du territoire Breton par le Mode d'Occupation des Sols (MOS) a pour objectif de mettre à la disposition de l'ensemble des territoires l'occupation de chaque parcelle cadastrale de Bretagne. La nomenclature utilisée comprend ainsi 54 classes correspondant à l'usage précis de chacune des parcelles (habitat, activité, équipements, infrastructures). La réalisation et la diffusion des données MOS a également comme objectif de mettre en œuvre les dispositions de la loi Climat et Résilience, notamment l'objectif à terme du Zéro Artificialisation Nette, la première étape consistant à diviser par deux la consommation foncière régionale au cours de la période 2021-2031. **Lien vers le MOS Bretagne** : <https://geobretagne.fr/mviewer/?config=/apps/mos/config.xml>.

La mise en application de la loi Climat et résilience du 22 août 2021 produira nécessairement ses effets positifs. Qu'il s'agisse de la réutilisation d'espaces disponibles dans les enveloppes urbaines (dents creuses, friches, logements vacants...), de la réduction progressive de la consommation d'Espace agricoles, naturels et forestiers (ENAF) ou de l'application stricte, à horizon 2050, du principe de Zéro artificialisation nette (ZAN), l'ensemble de ces mesures devrait contribuer, dans un avenir proche, à la préservation de l'espace agricole.

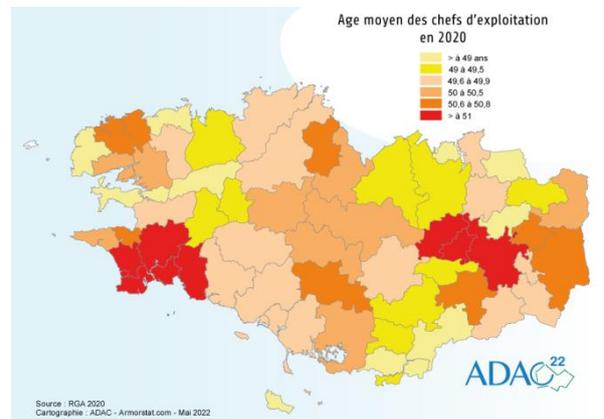
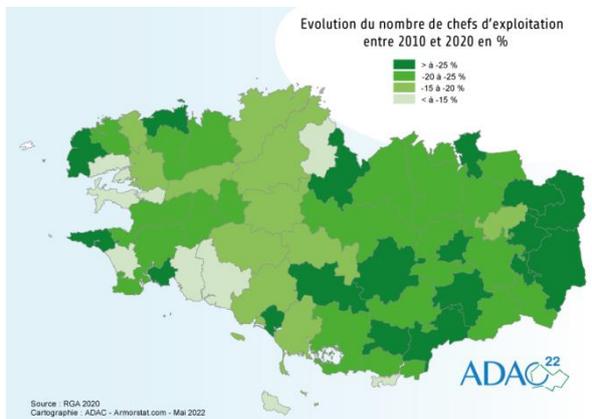
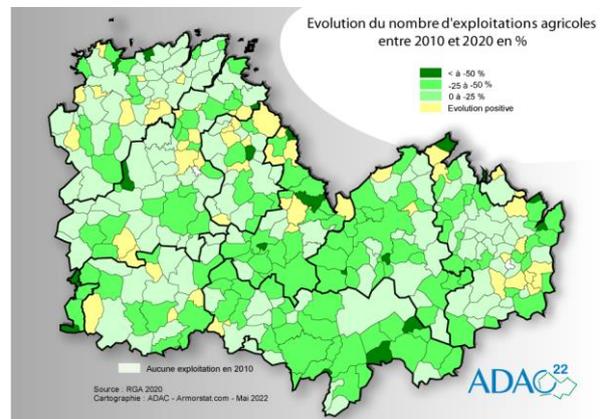
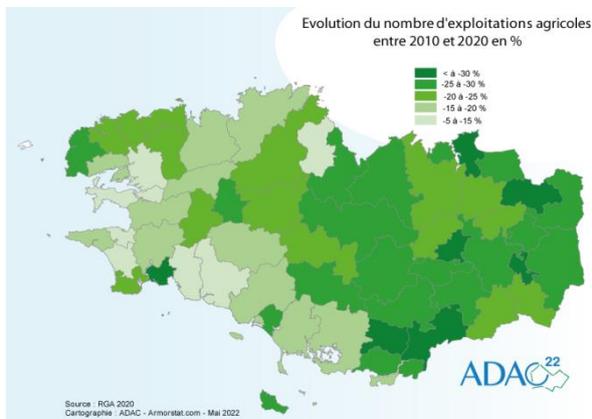
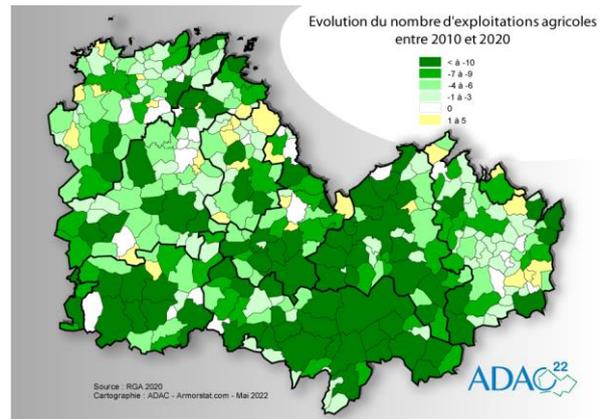
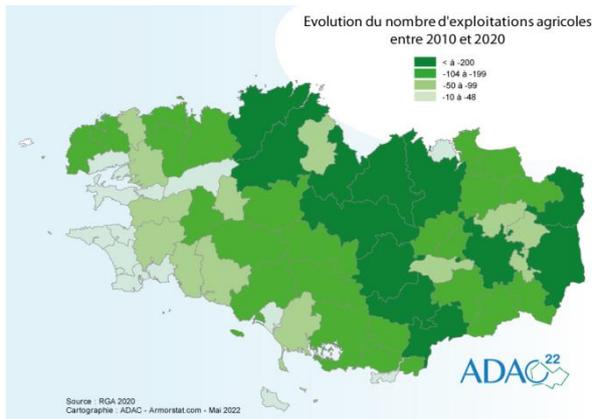
PRES D' ¼ DES EXPLOITATIONS ONT CESSÉ LEUR ACTIVITÉ ENTRE 2010 et 2020

L'évolution de l'agriculture Costarmoricaine, au cours de la décennie 2010-2020, a été marquée par une nouvelle diminution sensible du nombre d'exploitations agricoles (-22,8%) ainsi que des chefs d'exploitations dans une proportion équivalente (-20,9%), leur âge moyen ayant continué d'augmenter (+2,1 années) pour frôler désormais le seuil symbolique de 50 ans.

PRINCIPAUX RESULTATS DES RECENSEMENTS AGRICOLES 2010 ET 2020 EN COTES D'ARMOR	2010	2020	Evolution 2010-2020	
			Nombre	%
Exploitations (Nombre)	9 472	7 316	-2 156	-22,8
Surface agricoles utilisée (SAU) totale (Ha)	438 314	433 338	-4 976	-1,1
SAU moyenne (Ha)	46,3	59,2	13,0	28,0
Production brute standard (PBS) totale (K€)	2 343 367	2 187 046	-156 321	-6,7
PBS moyenne (K€)	247	299	52	20,8
Unités de gros bétail (UGB) totales (Nombre)	1 701 856	1 565 134	-139 722	-8,0
UGB moyen (Nombre)	180	214	34	19,1
Main d'œuvre totale (Nombre d'ETP)	15 916	13 792	-2 124	-13,3
Main d'œuvre moyenne (Nombre d'ETP)	1,7	1,9	0,2	12,2
Chefs d'exploitation* (Nombre)	12 788	10 114	-2 674	-20,9
...dont femmes	28,4 %	27,7 %	-0,7 pt	-
Age moyen des chefs d'exploitation (années)	47,8	49,8	2	-

* Y compris les coexploitants et associés actifs...

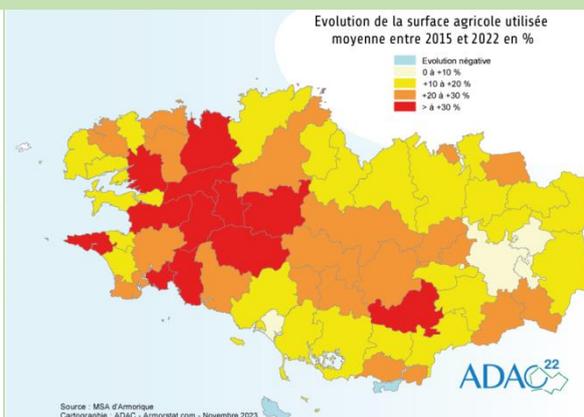
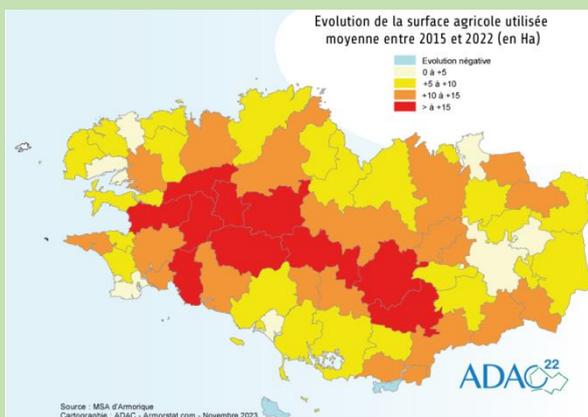
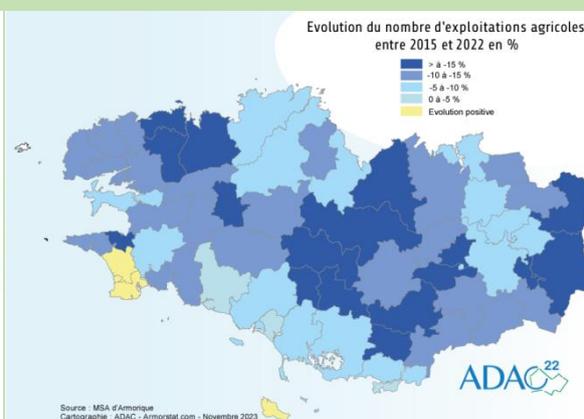
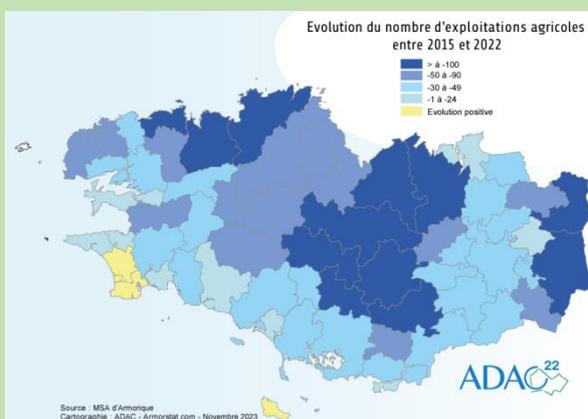
Ces tendances s'expliquent, pour l'essentiel, par le non remplacement de bon nombre d'agriculteurs en âge de prendre leur retraite, leur exploitation étant regroupée avec une autre ou démembrée au profit de plusieurs autres, mais aussi par le développement conséquent des formes sociétaires d'exploitations, de plus en plus d'agriculteurs se regroupant sur une même et unique exploitation (Cf. ci-après).



6 719 exploitations agricoles en Côtes d'Armor en 2022 (MSA)

Selon les données de la MSA, qui diffèrent de celles issues du Recensement agricole (méthodes et dates différentes), 6 719 exploitations ont été recensées en Côtes d'Armor en 2022, volume en baisse de 13% par rapport à 2015. Au cours de la période 2015-2022, ce ne sont pas moins de 1 014 exploitations qui ont disparu. Dans le même temps, la SAU moyenne par exploitation est passée de 49,3 hectares en 2015 à 59,6 en 2022.

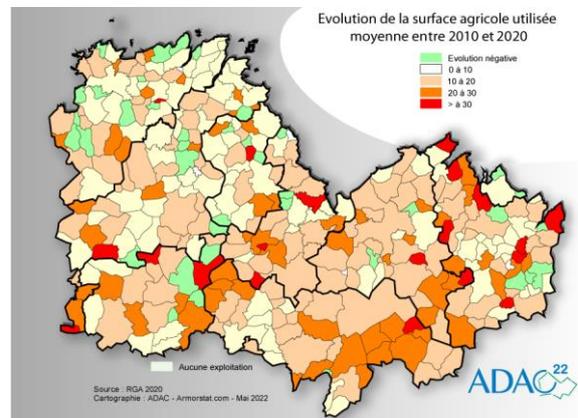
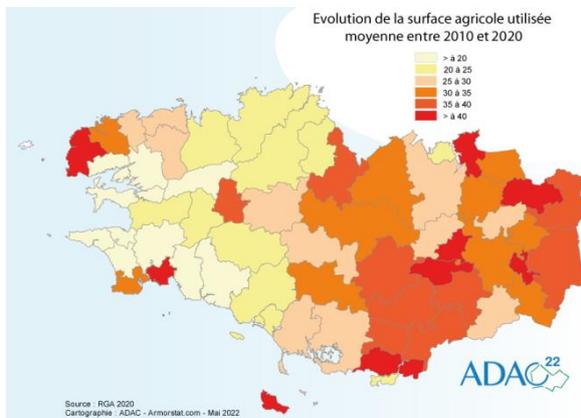
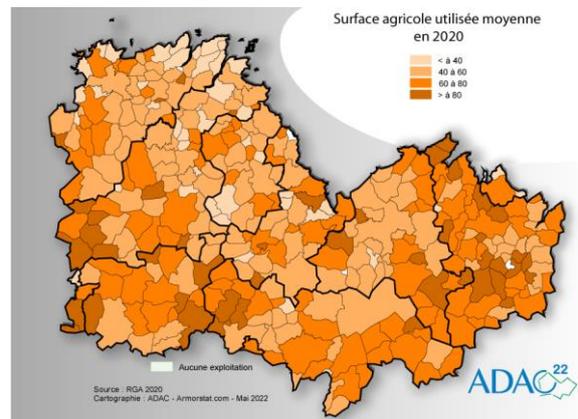
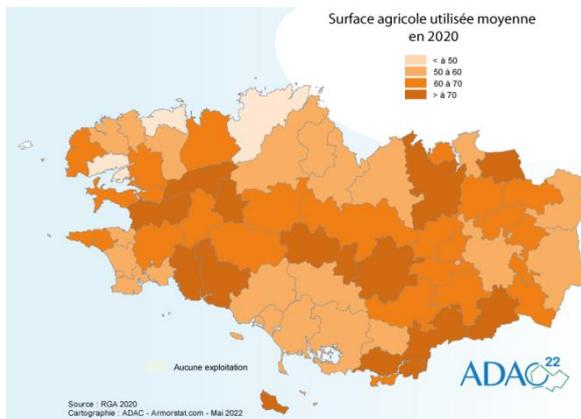
EXPLOITATIONS AGRICOLES, NOMBRE ET EVOLUTION (MSA)	Exploitations		Evolution 2015-2022	
	2015	2022	Valeurs	%
Exploitations (Nombre)	7 733	6 719	-1 014	-13,0
SAU moyenne (Ha)	49,3	59,6	10,3	20,9



EXPLOITATIONS AGRICOLES, REPARTITION PAR TRANCHE DE SUPERFICIES 2022 (MSA)	Tranches de superficies (% exploitations)			
	< 10 ha	10-50 ha	50-100 ha	> 100 ha
Côtes d'Armor	22,1	27,8	31,0	19,1
Bretagne	23,0	28,2	30,0	18,8

UNE PROGRESSION SENSIBLE DES PRINCIPAUX INDICATEURS MOYENS DE PRODUCTION (SAU, PBS, UGB, ETP)

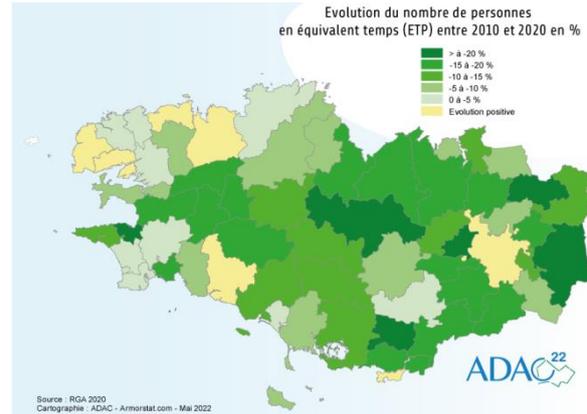
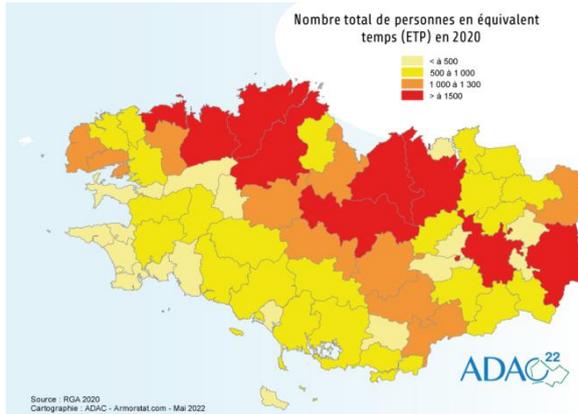
La perte de SAU constatée entre 2010 et 2020 a été relativement limitée (-4 976 ha, -1,1%), même s'il convient de considérer qu'elle représente l'équivalent de 84 exploitations de taille moyenne (valeur 2020). La combinaison de la réduction conséquente du nombre d'exploitations et du maintien de la SAU a pour effet une progression sensible de la surface moyenne exploitée qui est passée de 46,3 à 59,2 ha (+28%). Le montant total de la Production brute standard (PBS)⁹ et le nombre global d'Unités de gros bétail (UGB)¹⁰ ont baissé respectivement de -6,7 et -8,0%, mais leurs valeurs moyennes par exploitation ont, à l'inverse, nettement augmenté (+20,8 et +19,1%). Il en est de même du nombre d'emplois en ETP¹¹ dont le volume global a baissé (-13,3%) mais dont la valeur moyenne par exploitation a légèrement progressé sans pour autant atteindre le seuil de 2 ETP.



⁹ La Production brute standard (PBS), par un jeu de coefficients attribués aux cultures et aux cheptels, donne une valeur potentielle par hectare ou par animal présent, hors aides. Elle permet de classer les exploitations en différentes tailles économiques : *petites* (moins de 25 000 € de PBS), *moyennes* (entre 25 000 et 100 000 €), *grandes* (plus de 100 000 €) voire *très grandes* (plus de 250 000 €). La contribution de chaque culture et cheptel à la PBS permet également de classer les exploitations selon leur spécialisation ou orientation technico-économique (OTEX). Une exploitation est considérée comme spécialisée dans une production quand les 2/3 au moins de sa PBS sont générés par cette production. Pour plus d'informations : Agreste, le site de la statistique agricole.

¹⁰ L'Unité de gros bétail (UGB) est utilisée pour comparer ou agréger des effectifs animaux d'espèces ou de catégories différentes. A chaque type d'animal est attribué un coefficient basé sur ses besoins alimentaires. L'UGB mentionnée ici est celle « tous aliments » (UGBTA) et compare les animaux selon leur consommation totale (herbe, fourrage et concentrés). Une vache laitière a un coefficient de 1,45 alors qu'une poule pondeuse a un coefficient de 0,014.

¹¹ Un emploi en Equivalent temps plein (ETP) correspond au travail d'une personne à plein temps pendant une année entière soit 225 jours et au moins 1 600 heures travaillées par an.



LES FERMES DE TAILLE MOYENNE LES PLUS MENACEES CONTRAIREMENT AUX GRANDES EXPLOITATIONS AGRICOLES

Si les exploitations agricoles sont souvent catégorisées en fonction de leur superficie, elles le sont désormais préférentiellement selon leur dimension économique déterminée par leur Production brute standard (PBS). Le Recensement agricole 2020 distingue 4 catégories d'exploitations selon leur dimension économique, la première regroupant les *micro-exploitations*, qualifiées de *non-professionnelles*, et les 3 catégories suivantes qualifiées de *professionnelles* avant 2010¹² :

- les *micro-exploitations* sont celles dont la PBS est inférieure à 25 000 €
- les *petites* sont celles dont la PBS est comprise entre 25 000 et 100 000 €
- les *moyennes* sont celles dont la PBS est comprise entre 100 000 et 250 000 €
- les *grandes* sont celles dont la PBS est > à 250 000 €

Tableaux de synthèse et analyse pour chaque catégorie d'exploitations

Cf. en Annexe 1 les tableaux de mise en comparaison des différentes catégories d'exploitations

La distinction entre catégories de taille économique permet de mieux interpréter l'évolution globale du nombre d'exploitations. Les évolutions intervenues entre 2010 et 2020 varient logiquement selon la dimension économique des exploitations.

MICRO-EXPLOITATIONS NON-PROFESSIONNELLES

Leur nombre ayant proportionnellement davantage régressé entre 2010 et 2020 (-37,7%) que celui de l'ensemble des exploitations (-22,8%) ou des seules exploitations *professionnelles* (-19,2%), les *micro-exploitations* ne représentaient en 2020 que 15,5% de l'ensemble des exploitations agricoles Costarmoricaines (19,2% en 2010), proportion deux fois inférieure à la moyenne nationale (31% en France métropolitaine), et 3,3% seulement de la SAU départementale.

Leur superficie moyenne 2020 (12,6 ha, +4,2 ha par rapport à 2010) est comparable à la valeur nationale (12 ha en France métropolitaine). Elles ont souvent à leur tête des chefs d'exploitations retraités, qui ont souhaité conserver un minimum d'activité, ou des personnes pluriactives ce qui explique, à la fois, le faible montant moyen de leur PBS (à la hausse) ainsi que du nombre moyen d'UGB (à la baisse) et d'ETP (en progression) par exploitation.

¹² Les mêmes termes recouvrent des définitions totalement différentes par rapport au recensement précédent. Dans le Recensement agricole 2010, le concept de *petites exploitations* correspondait à ce qui s'appelle aujourd'hui *micro-exploitation* (avec les coefficients de l'époque). Les autres exploitations de 2010 étaient réparties entre *moyennes* et *grandes*, ensemble qui recouvre aujourd'hui les *petites*, *moyennes* et *grandes* de 2020.

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Micro-exploitations		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Exploitations (Nombre)	1 821	1 134	-687	-37,7
SAU totale (Ha)	15 217	14 239	-978	-6,4
SAU moyenne	8,4	12,6	4,2	50,3
PBS (K€)	15 173	10 442	-4 731	-31,2
PBS moyenne	8,3	9,2	0,9	10,5
UGB (Nombre)	7 035	4 295	-2 740	-38,9
UGB moyen	3,9	3,8	-0,1	-2,0
ETP (Nombre)	989	797	-192	-19,5
ETP moyen	0,54	0,70	0,16	29,3

EXPLOITATIONS AGRICOLES PROFESSIONNELLES¹³

1 469 exploitations *professionnelles* ont cessé leur activité au cours de la période 2010-2020 (-19,2%). Elles représentaient, en fin de période, 85,5% de l'ensemble des exploitations agricoles Costarmoricaines (80,8% en 2010). Cette forte baisse n'a pas eu une répercussion proportionnelle sur leur SAU globale qui est restée quasi équivalente, la surface moyenne par exploitation *professionnelle* ayant par conséquent sensiblement augmenté passant de 55,3 à 67,8 ha. Le montant global de leur PBS, ainsi que les volumes d'UGB et d'ETP, ont logiquement diminué mais leurs valeurs moyennes par exploitation *professionnelle* ont progressé dans des proportions significatives. **Reste que les évolutions constatées parmi les exploitations *professionnelles* selon les catégories sont très contrastées** (Cf. détails ci-après).

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Exploitations <i>professionnelles</i>		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Exploitations (Nombre)	7 651	6 182	-1 469	-19,2
SAU totale (Ha)	423 097	419 099	-3 998	-0,9
SAU moyenne	55,3	67,8	12,5	22,6
PBS (K€)	2 328 194	2 176 604	-151 590	-6,5
PBS moyenne	304	352	48	15,7
UGB (Nombre)	1 694 822	1 560 839	-133 983	-7,9
UGB moyen	222	253	31	14,0
ETP (Nombre)	14 926	12 995	-1 931	-12,9
ETP moyen	1,95	2,10	0,15	7,8

¹³ Petites, moyennes et grandes exploitations

PETITES EXPLOITATIONS AGRICOLES

163 *petites* exploitations ont cessé leur activité au cours de la période 2010-2020 (-11,1%), leur part dans l'ensemble des exploitations agricoles Costarmoricaines étant passée de 15,6% en 2010 à 17,9% en 2020. Dans le même temps, leur SAU totale a augmenté ainsi que la surface moyenne par exploitation qui a progressé dans une proportion proche de celle de l'ensemble des exploitations professionnelles. Le montant global de leur PBS et le volume total de leur UGB ont très sensiblement diminué ainsi que les valeurs moyennes par exploitation. Le nombre total d'ETP a également baissé ainsi que le nombre moyen d'actifs par exploitation n'a que très faiblement diminué.

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Petites exploitations		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Exploitations (Nombre)	1 474	1 311	-163	-11,1
SAU totale (Ha)	49 746	53 135	3 389	6,8
SAU moyenne	33,7	40,5	6,8	20,1
PBS (K€)	86 300	73 269	-13 031	-15,1
PBS moyenne	59	56	-3	-4,5
UGB (Nombre)	49 432	35 672	-13 760	-27,8
UGB moyen	34	27	-7	-18,9%
ETP (Nombre)	1 718	1 489	-229	-13,4
ETP moyen	1,17	1,14	-0,03	-2,6

MOYENNES EXPLOITATIONS AGRICOLES

Il s'agit de la catégorie la plus impactée par le phénomène de disparition des exploitations. 1 137 exploitations *moyennes* ont en effet disparu au cours de la période 2010-2020 (-36,4%). Elles représentaient, en 2020, 27,1% de l'ensemble des exploitations agricoles Costarmoricaines contre 33% en 2010.

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Moyennes exploitations		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Exploitations (Nombre)	3 123	1 986	-1 137	-36,4
SAU totale (Ha)	171 503	121 659	-49 844	-29,1
SAU moyenne	54,9	61,3	6,3	11,5
PBS (K€)	529 277	349 301	-179 976	-34,0
PBS moyenne	170	176	6,4	3,8
UGB (Nombre)	350 871	225 644	-125 227	-35,7
UGB moyen	112	114	+2	1,1
ETP (Nombre)	5 047	3 095	-1 952	-38,7
ETP moyen	1,62	1,56	-0,06	-3,6

La SAU moyenne par exploitation *moyenne* a progressé mais dans une proportion deux fois inférieure à celle observée pour l'ensemble des exploitations *professionnelles*. Le montant moyen par exploitation de PBS ainsi que le nombre moyen d'UGB n'ont que très faiblement augmenté (quasi stabilité). Ces exploitations sont également celles dont le nombre moyen d'ETP a le plus diminué au cours de la période 2010 et 2020.

GRANDES EXPLOITATIONS AGRICOLES

Parmi les *grandes* exploitations agricoles, 169 ont cessé leur activité au cours de la période 2010-2020 (-5,5%). Elles représentaient, en 2020, 39,4% de l'ensemble des exploitations agricoles Costarmoricaines (32,2% en 2010). La SAU moyenne par exploitation a fortement augmenté pour se rapprocher progressivement de la centaine d'hectares. Contrairement aux 3 autres catégories d'exploitations, tous les indicateurs sont en progression, qu'il s'agisse des valeurs absolues ou relatives.

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Grandes exploitations		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Exploitations (Nombre)	3 054	2 885	-169	-5,5
SAU totale (Ha)	201 849	244 305	42 456	21,0
SAU moyenne	66,1	84,7	18,6	28,1
PBS (K€)	1 712 617	1 752 034	41 417	2,4
PBS moyenne	561	608	47	8,4
UGB (Nombre)	1 294 519	1 299 523	5 004	0,4
UGB moyen	424	450	26	6,3
ETP (Nombre)	8 161	8 412	251	3,1
ETP moyen	2,67	2,92	0,24	9,1

UNE FORTE PROGRESSION DES FORMES SOCIETAIRES D'EXPLOITATIONS AU DETRIMENT DES STRUCTURES INDIVIDUELLES

Les agriculteurs ont le choix entre différents statuts juridiques pour leur exploitation. Chaque forme juridique a ses avantages et inconvénients, notamment en termes de responsabilité, de fiscalité, de succession et de gestion, les agriculteurs optant pour la forme juridique qui correspond le mieux à leurs besoins et à leur situation spécifique.

Trois types de statuts en particulier sont privilégiés par les exploitants des Côtes d'Armor :

Exploitation individuelle : L'agriculteur exerce son activité seul et en tant que chef d'exploitation, il est responsable de toutes les décisions et des dettes liées à son exploitation et engage l'ensemble de ses biens personnels.

Exploitation agricole à responsabilité limitée (EARL) : Plusieurs personnes, souvent membres d'une même famille, mettent en commun leurs moyens pour exercer leur activité, les associés bénéficiant d'une responsabilité limitée à leurs apports.

Groupement agricole d'exploitation en commun (GAEC) : Comme dans le cas d'une EARL, le GAEC est une exploitation où plusieurs personnes, membres ou non d'une même famille, mettent également en commun leurs moyens pour exercer leur activité. Les associés bénéficient d'une responsabilité solidaire et indéfinie et partagent les bénéfices mais aussi les pertes.

D'autres statuts, actuellement minoritaires, sont également possibles et peuvent être préférés selon les circonstances et moments : Société civile d'exploitation agricole (SCEA), Société à responsabilité limitée (SARL), Groupement foncier agricole (GFA), Société par actions simplifiée (SAS), Exploitation agricole sociétaire (EAS), Société civile immobilière (SCI)...

Tableaux de synthèse et analyse pour chaque statut juridique d'exploitations

Cf. en Annexe 2 les tableaux de mise en comparaison des différents statuts d'exploitations

EXPLOITATIONS INDIVIDUELLES

Au cours de la période 2010-2020, le nombre d'exploitations agricoles *individuelles* est passé de 5 135 à 2 897 (-43,6%) et leur part, dans le total des exploitations, de 54,2 à 39,5%. Si leur SAU moyenne a légèrement augmenté, elle reste très inférieure à la superficie moyenne de l'ensemble des exploitations et, a fortiori, à la SAU moyenne des EARL ou des GAEC. Leur PBS moyenne et le nombre moyen d'UGB, très inférieurs également à ceux des exploitations ayant opté pour le statut sociétaire, ont sensiblement baissé. Le nombre d'ETP moyen s'est logiquement maintenu à 1, volume minimum normalement nécessaire au fonctionnement d'une exploitation *professionnelle*.

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Exploitations individuelles		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Exploitations (Nombre)	5 135	2 897	-2 238	-43,6
SAU totale (Ha)	152 376	99 111	-53 265	-35,0
SAU moyenne	29,7	34,2	4,5	15,3
PBS (K€)	690 564	372 473	-318 091	-46,1
PBS moyenne	135	129	-6,0	-4,4
UGB (Nombre)	489 900	237 061	-252 839	-51,6
UGB moyen	95	82	-13,6	-14,2
ETP (Nombre)	5 263	2 889	-2 374	-45,1
ETP moyen	1,02	1,00	0,02	-2,7

EXPLOITATIONS EN EARL

Au cours de la période 2010-2020, le nombre d'exploitations agricoles ayant opté pour le statut d'EARL, qui reste la seconde forme juridique la plus utilisée en Côtes d'Armor, est passé de 2 587 à 2 276 (-12,0%) mais leur part, dans le total des exploitations, a légèrement progressé passant de 27,3 à 31,1%. Leur SAU moyenne, très proche de la valeur moyenne de l'ensemble des exploitations agricoles du département, a légèrement augmenté. Dans le même temps, leurs PBS et nombre d'UGB moyens ont faiblement augmenté, le nombre moyen d'ETP par exploitation ayant quant à lui sensiblement diminué.

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Exploitations en EARL		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Exploitations (Nombre)	2 587	2 276	-311	-12,0
SAU totale (Ha)	148 241	141 899	-6 342	-4,3
SAU moyenne	57,3	62,3	5,0	8,8
PBS (K€)	900 210	810 110	-90 099	-10,0
PBS moyenne	348	356	8,0	2,3
UGB (Nombre)	668 773	602 818	-65 955	-9,9
UGB moyen	259	265	6,0	2,5
ETP (Nombre)	5 181	4 142	-1 039	-20,1
ETP moyen	2,00	1,82	-0,18	-9,1

EXPLOITATIONS EN GAEC

Désormais, les agriculteurs privilégient les formes sociétaires d'exploitations, en particulier le GAEC qui est la seule option juridique employée à avoir progressé. Au cours de la période 2010-2020, le nombre d'exploitations concernées est en effet passé de 1 097 à 1 347 (+22,8%) et leur part, dans le total des exploitations, est passée de 11,6 à 18,4%. Leur SAU moyenne, 2 fois supérieure à la surface moyenne de l'ensemble des exploitations agricoles du département, a très sensiblement augmenté. Parmi les 3 principaux statuts, les exploitations en GAEC affichent également les valeurs moyennes de PBS et de nombre d'UGB à la fois les plus élevées et les plus en progression, le nombre moyen d'ETP par exploitation s'étant stabilisé à 3.

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Exploitations en GAEC		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Exploitations (Nombre)	1 097	1 347	250	22,8
SAU totale (Ha)	113 628	157 413	43 785	38,5
SAU moyenne	103,6	116,9	13,3	12,8
PBS (K€)	450 505	577 852	127 347	28,3
PBS moyenne	411	429	18,3	4,5
UGB (Nombre)	316 503	411 029	94 526	29,9
UGB moyen	289	305	16,6	5,8
ETP (Nombre)	3 305	4 046	741	22,5
ETP moyen	3,01	3,00	-0,01	-0,3

AUTRES STATUTS D'EXPLOITATIONS

Les autres formes d'exploitations ne sont pas les plus nombreuses (796 en 2020, soit 10,9% seulement de l'ensemble des exploitations des Côtes d'Armor), mais leur nombre a cependant augmenté depuis 2010 dans une proportion comparable à celle des GAEC et leur résultats sont particulièrement intéressants à analyser.

En effet, ces exploitations sont celles qui affichent, et de loin, les valeurs moyennes de PBS, de nombre d'UBG et d'ETP les plus élevées et les plus en progrès. L'explication réside peut-être dans la nature de leurs productions qui permettent aux exploitants de dégager des chiffres d'affaires et des plus-values plus importants que la plupart des autres catégories d'exploitations et qui nécessitent davantage de main d'œuvre.

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Exploitations autres statuts		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Exploitations (Nombre)	653	796	143	21,9
SAU totale (Ha)	24 069	34 915	10 846	45,1
SAU moyenne	36,9	43,9	7,0	19,0
PBS (K€)	302 089	426 611	124 522	41,2
PBS moyenne	463	536	73,3	15,9
UGB (Nombre)	226 681	314 226	87 545	38,6
UGB moyen	347	395	47,6	13,7
ETP (Nombre)	2 167	2 714	547	25,3
ETP moyen	3,32	3,41	0,09	2,8

12 770 EMPLOIS A TEMPS PLEIN OU PARTIEL PERDUS EN 10 ANS DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES

Le volume global de main d'œuvre permanente et occasionnelle des exploitations agricoles des Côtes d'Armor a chuté de -34,3% entre 2010 et 2020, diminution logiquement concomitante mais nettement supérieure à celle des exploitations (-22,8%). Dans le même temps, la main d'œuvre moyenne par exploitation est passée de 3,9 à 3,3 actifs.

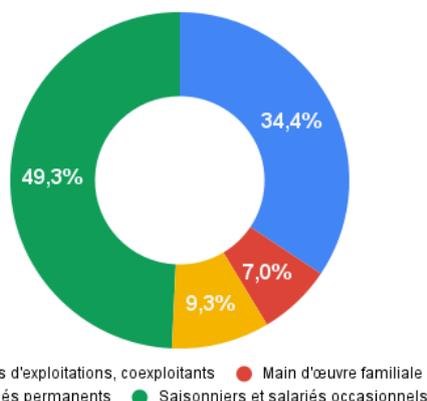
MAIN D'ŒUVRE DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Actifs (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Main d'œuvre totale (1)	37 220	24 450	-12 770	-34,3
Main d'œuvre moyenne par exploitation	3,92	3,34	-0,58	-14,8
Total main d'œuvre permanente dont...	18 889	15 523	-3 676	-19,5
Chefs d'exploitations, coexploitants dont...	12 788	10 114	-2 674	-20,9
<i>Coexploitants familiaux</i>	2 932	2 473	-459	-15,7
Main d'œuvre familiale (2)	2 621	1 605	-1 016	-38,8
Salariés permanents (3)	3 480	3 494	14	0,4
Saisonniers et salariés occasionnels	18 331	9 237	-9 094	-49,6

(1) Hors prestations de services : ETA, CUMA, autres prestations (2) Membres de la famille travaillant de manière permanente (au moins 8 mois sur l'année à temps partiel ou à temps complet) hors coexploitants ou associés actifs familiaux (3) Hors famille

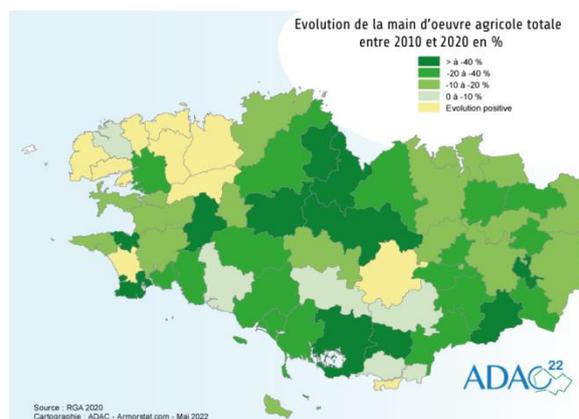
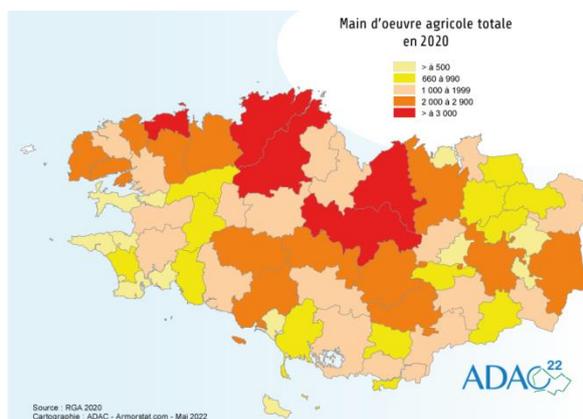
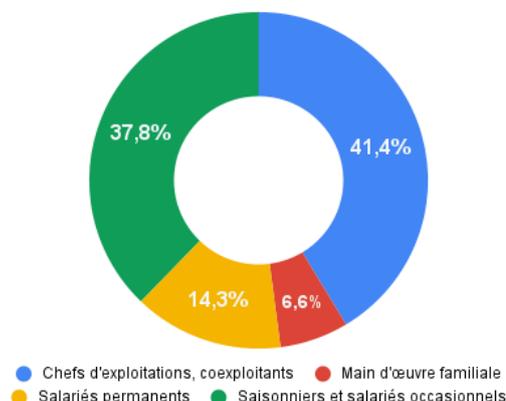
En 10 années, ce sont au total 12 770 emplois à temps plein ou partiel qui ont disparu de la Ferme Côtes d'Armor. Les emplois permanents ont logiquement été moins impactés que les actifs

occasionnels qui ont vu leur effectif divisé par 2. Les pertes d'emplois les plus volumineuses, parmi la main d'œuvre permanente, ont concerné principalement les chefs d'exploitations et coexploitants et, dans une moindre mesure, la main d'œuvre familiale. Seul le nombre de salariés permanents est resté stable.

Actifs dans les exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor



Actifs dans les exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor



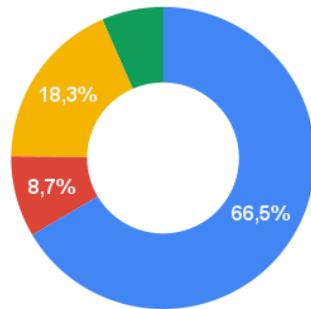
Traduit en Equivalent temps pleins (ETP), le volume global de main d'œuvre présent dans les exploitations agricoles des Côtes d'Armor a chuté de -13,3% entre 2010 et 2020. Dans le même temps le nombre d'ETP moyen par exploitation est passé de 1,7 à 1,2.

MAIN D'ŒUVRE DANS LES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Actifs (ETP)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	ETP	%
Main d'œuvre totale (1)	15 916	13 792	-2 124	-13,3
Main d'œuvre moyenne par exploitation	1,68	1,88	-0,5	-29,4
Total main d'œuvre permanente dont...	14 875	12 727	-2 148	-14,4
Chefs d'exploitations, coexploitants dont...	10 584	8 636	-1 948	-18,4
<i>Coexploitants familiaux</i>	2 644	2 257	-387	-14,7
Main d'œuvre familiale (2)	1 380	1 082	-298	-21,6
Salariés permanents (3)	2 911	3 009	98	3,4
Saisonniers et salariés occasionnels	1 041	1 054	13	1,2

(1) Hors prestations de services : ETA, CUMA, autres prestations (2) Membres de la famille travaillant de manière permanente (au moins 8 mois sur l'année à temps partiel ou à temps complet) hors coexploitants ou associés actifs familiaux (3) Hors famille.

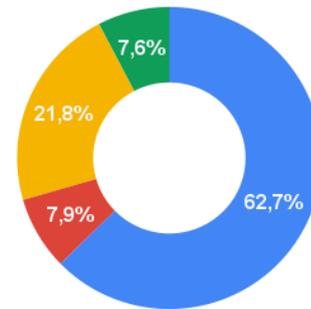
En 10 années, ce sont au total 2 154 ETP qui ont disparu des exploitations des Côtes d'Armor (Cf. tableau ci-après). La main-d'œuvre permanente concentre la totalité des ETP perdus alors que le nombre d'ETP d'actifs occasionnels est resté stable. Les pertes d'ETP les plus volumineuses, parmi la main d'œuvre permanente, ont concerné principalement les chefs d'exploitations et coexploitants ainsi que la main d'œuvre familiale. Seul le nombre d'ETP des salariés permanents est resté stable.

Volume de travail dans les exploitations agricoles (ETP) 2010
Côtes d'Armor



● Chefs d'exploitations, coexploitants ● Main d'œuvre familiale
● Salariés permanents ● Saisonniers et salariés occasionnels

Volume de travail dans les exploitations agricoles (ETP) 2020
Côtes d'Armor

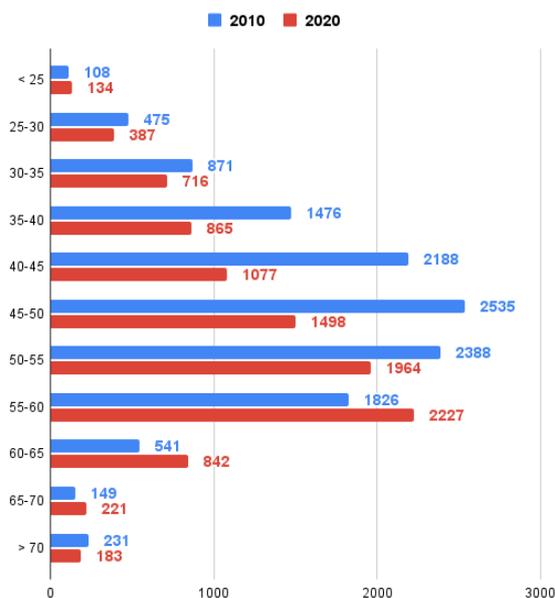


● Chefs d'exploitations, coexploitants ● Main d'œuvre familiale
● Salariés permanents ● Saisonniers et salariés occasionnels

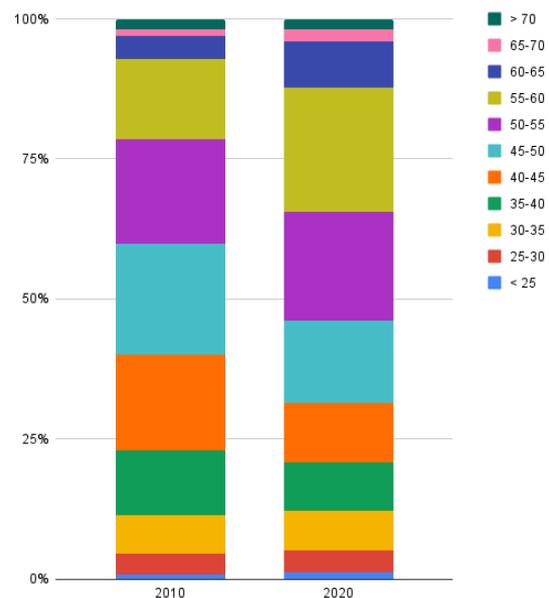
DES CHEFS D'EXPLOITATIONS ET COEXPLOITANTS VIEILLISSANTS

Ainsi que précisé dans la première partie de ce document, l'âge moyen des chefs d'exploitations et coexploitants continue d'augmenter pour frôler désormais le seuil symbolique de 50 ans (49,8 ans). L'effectif des tranches d'âges les plus jeunes (moins de 56 ans) s'est réduit de -33,9% entre 2010 et 2020, les plus concernés étant les agriculteurs âgés de 35 à 55 ans (-37,1%). Seul signe positif, la progression des chefs d'exploitations de moins de 25 ans mais qui ne porte que sur un effectif très réduit. A l'inverse, le nombre d'agriculteurs les plus âgés (> à 55 ans) et approchant de la retraite, qui représentaient 34,3% des exploitants et coexploitants en 2020, a progressé de 26,4%.

Répartition des chefs d'exploitations par tranche d'âges en 2010 et 2020 (Nombre)



Répartition des chefs d'exploitations par tranche d'âges en 2010 et 2020 (%)



REPARTITION DES AGRICULTEURS PAR TRANCHES D'AGES	Agriculteurs (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Chefs d'exploitations et coexploitants dont...	12 788	10 114	-2 674	-20,9
Moins de 35 ans	1 454	1 237	-217	-14,9
35 à 55 ans	8 587	5 404	-3 183	-37,1
Moins de 56 ans	10 041	6 641	-3 400	-33,9
Plus de 55 ans	2 747	3 473	726	26,4

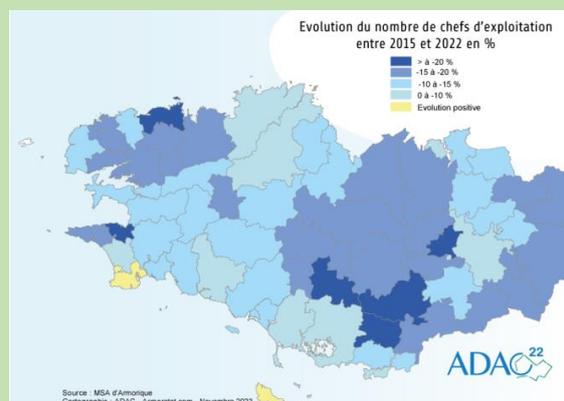
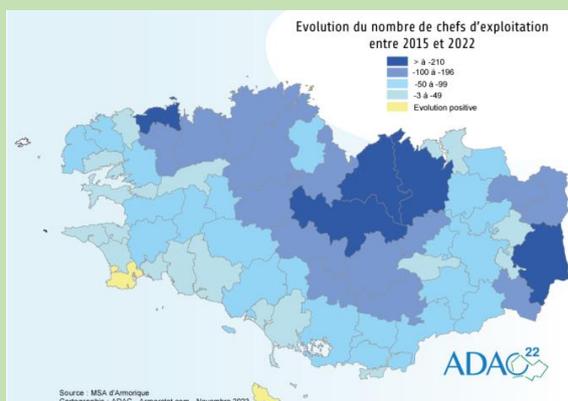
Détails de l'évolution des exploitants et coexploitants (tranches d'âges quinquennales) :

REPARTITION DES AGRICULTEURS PAR TRANCHES D'AGES	Tranches d'âges (Effectif)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Effectif	%
Chefs d'exploitations et coexploitants	12 788	10 114	-2 674	-20,9
Moins de 25 ans	108	134	26	24,1
25 à 30 ans	475	387	-88	-18,5
30 à 35 ans	871	716	-155	-17,8
35 à 40 ans	1 476	865	-611	-41,4
40 à 45 ans	2 188	1 077	-1 111	-50,8
45 à 50 ans	2 535	1 498	-1 037	-40,9
50 à 55 ans	2 388	1 964	-424	-17,8
55 à 60 ans	1 826	2 227	401	22,0
60 à 65 ans	541	842	301	55,6
65 à 70 ans	149	221	72	48,3
Plus de 70 ans	231	183	-48	-20,8

Les actifs agricoles en Côtes d'Armor selon les données de la MSA

ACTIFS AGRICOLES, CÔTES D'ARMOR (MSA)	Actifs agricoles (Nombre)		Evolution 2015-2022	
	2015	2022	Nombres	%
Total actifs agricoles dont...	11 359	9 395	-1 964	-17,3
Chefs d'exploitation	10 590	9 074	-1 516	-14,3
Conjoints de chefs d'exploitation	746	309	-437	-58,6
Aides familiaux	23	12	-11	-47,8

CHEFS D'EXPLOITATION PAR SEXE ET CLASSE D'ÂGES 2022 (MSA)	Part des Chefs d'exploitation (%)				
	Femmes	Hommes	< 36 ans	36-55 ans	> 55 ans
Côtes d'Armor	26,4	73,6	11,7	49,9	38,3
Bretagne	25,1	74,9	11,4	50,4	38,2



1 193 EXPLOITATIONS ET 13% DE LA SAU CONCERNES PAR UNE REPRISE OU UN DEMEMBREMENT DANS LES 3 ANS A VENIR¹⁴

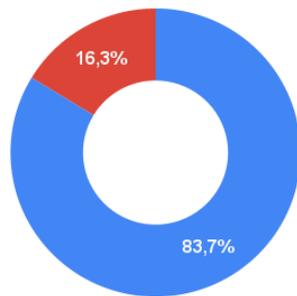
En 2020, 1 193 exploitations (16,3% du total), pour une SAU globale de 55 807 Ha (12,9%), étaient tenues par des agriculteurs âgés de plus de 60 ans pour lesquelles la reprise allait logiquement se poser dans le courant des trois années suivantes. Si 369 de ces chefs d'exploitations (30,9%) ont déclaré ne pas savoir quel serait l'avenir de leur exploitation, plus des 2/3 anticipent déjà ce qu'il sera, soit parce qu'ils n'envisagent pas de partir dans un délai de 3 ans (24,5%), soit parce qu'ils prévoient la reprise de leur exploitation par un co-exploitant, un membre de la famille ou un tiers (33,4%), soit sa

¹⁴ Ces chiffres étant issus du Recensement agricole de 2020, la situation de ces exploitations a normalement évoluée, vers l'une ou l'autre des options possibles, au cours de la période 2020-2024.

disparition au profit de l'agrandissement d'une ou plusieurs autres exploitations (10,7%) ou, pour une poignée d'entre elles, au profit d'autres usages non agricoles (0,4%).

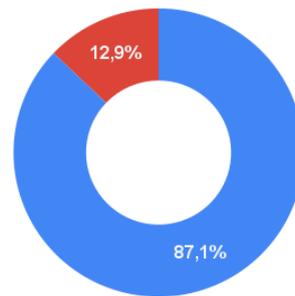
DEVENIR DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Exploitations 2020		SAU 2020 (Ha)	
	Nombre	Part (%)	Ha	Part (%)
Total d'exploitations	7 316	100,0	433 338	100,0
Exploitations non concernées dans l'immédiat	6 123	83,7	377 532	87,1
Exploitations concernées dont...	1 193	16,3	55 807	12,9
Pas de départ du chef ou co-exploitant envisagé dans l'immédiat	292	4,0	10 807	2,5
Reprise par un co-exploitant, un membre de la famille ou un tiers	399	5,5	25 384	5,9
Disparition au profit de l'agrandissement d'une ou plusieurs autres exploitations	128	1,7	4 984	1,2
Disparition des terres au profit d'un usage non agricole	5	0,1	50	0,0
Ne sait pas	369	5,0	14 581	3,4

Exploitations dont le chef ou le plus âgé des exploitants a plus de 60 ans 2020 Côtes d'Armor (Part exploitations)



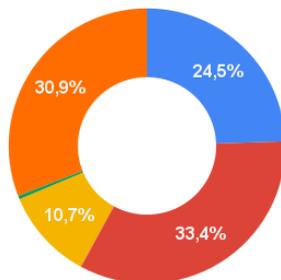
● Exploitations non concernées ● Exploitations concernées

Exploitations dont le chef ou le plus âgé des exploitants a plus de 60 ans 2020 Côtes d'Armor (Part SAU)



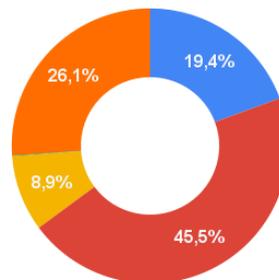
● Exploitations non concernées ● Exploitations concernées

Devenir des exploitations dont le chef ou le plus âgé des exploitants a plus de 60 ans 2020 Côtes d'Armor (Exploitations)



● Pas de départ du chef ou coexploitant envisagé dans l'immédiat
 ● Reprise par un coexploitant, un membre de la famille ou un tiers
 ● Disparition au profit de l'agrandissement d'une ou plusieurs autres exploitations
 ● Disparition des terres au profit d'un usage non agricole ● Ne sait pas

Devenir des exploitations dont le chef ou le plus âgé des exploitants a plus de 60 ans 2020 Côtes d'Armor (SAU)



● Pas de départ du chef ou coexploitant envisagé dans l'immédiat
 ● Reprise par un coexploitant, un membre de la famille ou un tiers
 ● Disparition au profit de l'agrandissement d'une ou plusieurs autres exploitations
 ● Disparition des terres au profit d'un usage non agricole ● Ne sait pas

UNE FORTE REDUCTION DE L'ESPACE CONSACRE AUX ELEVAGES AU PROFIT DES CULTURES

Cf. en Annexe 3 les tableaux détaillés d'évolution des grandes orientations technico-économiques des exploitations agricoles

DONNEES DE SYNTHESE

Le département des Côtes d'Armor est le 1^{er} producteur de céréales en Bretagne (12,3 millions de quintaux en 2020) et le 12^{ème} au niveau national, ces cultures étant très directement liées à l'élevage de cheptels animaux, autre activité majeure du département. Les superficies les plus importantes concernent le blé tendre (74 645 ha), le maïs grain (48 300 ha) et l'orge (32 830 ha). Les surfaces réservées à la production de légumes positionnent les Côtes d'Armor au 7^{ème} rang des départements de Métropole, les principaux végétaux cultivés étant les choux-fleurs et artichauts (2^{ème} rang national) ainsi que les tomates (6^{ème} rang). Au global, les cultures végétales représentaient 21% de la valeur ajoutée agricole des Côtes d'Armor en 2020 (25% en Bretagne).

Département d'élevage très important, les Côtes d'Armor occupent le 1^{er} rang au niveau national en ce qui concerne la production de poules pondeuses, le 2nd pour la production porcine, le 3^{ème} pour la production laitière (1,4 milliard de litres de lait livrés) et le 7^{ème} pour l'ensemble des productions bovines (2^{ème} rang pour les veaux de boucherie). La valeur globale de l'ensemble des productions animales (70% de la production totale agricole du département) situe les Côtes d'Armor au 1^{er} rang des départements français.

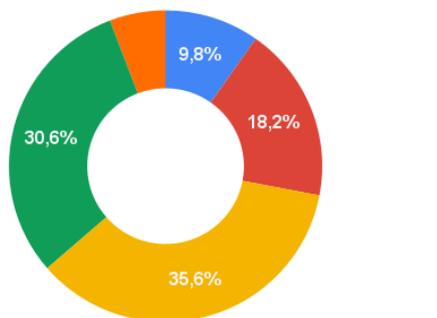
EXPLOITATIONS

Si l'on se limite à une simple et insuffisante analyse de l'évolution des grandes orientations technico-économiques de l'agriculture en Côtes d'Armor au cours de la période 2010-2020, en se fondant sur le seul nombre d'**exploitations agricoles** concernées, toutes les principales productions affichent des baisses plus ou moins importantes (Cf. tableau ci-dessous) comprises entre -24,4% (Polyculture et/ou poly-élevage) et -50,6% (Autres élevages). Seul le nombre d'exploitations dont la principale orientation technico-économique est celle des cultures est en hausse.

GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Exploitations (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations (1) dont...	9 459	7 310	-2 149	-22,7
Polyculture et/ou poly-élevage	924	699	-225	-24,4
Cultures (2)	1 725	1 863	138	8,0
Bovins (3)	3 370	2 473	-897	-26,6
Porcs et/ou volailles	2 893	2 005	-888	-30,7
Autres élevages (4)	547	270	-277	-50,6

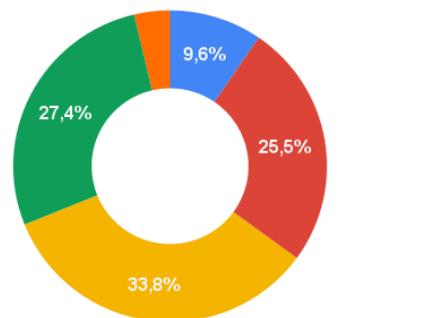
(1) Hors exploitations non classées - (2) Cultures : céréales, oléo-protéagineux, grandes cultures, légumes, champignons, fleurs, fruits... - (3) Bovins : lait, viande, mixtes - (4) Autres élevages : équidés, ovins, caprins...

Grandes orientations technico-économiques des exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor (Exploitations)



● Polyculture et/ou polyélevage ● Cultures ● Bovins ● Porcs et/ou volailles ● Autres élevages

Grandes orientations technico-économiques des exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor (Exploitations)



● Polyculture et/ou polyélevage ● Cultures ● Bovins ● Porcs et/ou volailles ● Autres élevages

Si l'on se réfère aux sous-rubriques des Grandes orientations technico-économiques (Cf. les tableaux détaillés en **Annexe 3**), parmi l'ensemble des **cultures**, les progressions les plus notables du nombre d'exploitations concernent celles cultivant des céréales et/ou des oléo-protéagineux mais surtout des légumes. Concernant les **bovins**, la réduction du nombre d'exploitations spécialisées dans cette production touche tous les types d'élevages (bovins lait, viande ou mixtes), les pertes les plus importantes en volume concernant la production laitière. Quant aux élevages de **porcs et volailles**, les volumes et proportions de réduction du nombre d'exploitations sont comparables : respectivement, les élevages mixtes (porcs et volailles) étant proportionnellement plus touchés. Enfin, pour ce qui est des **autres élevages**, le nombre d'exploitation est également en très forte baisse, qu'il s'agisse des ovins et caprins ou des équidés et autres herbivores.

SURFACE AGRICOLE UTILISEE (SAU)

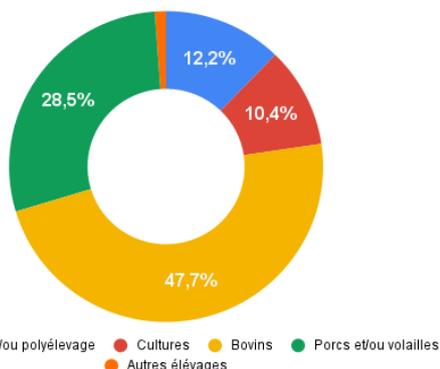
Si l'évolution, entre 2010 et 2020, du nombre d'exploitations au sein de chacune des Grandes orientations technico-économiques constitue un premier indicateur de l'évolution de l'agriculture en Côtes d'Armor, il est surtout intéressant d'analyser l'évolution de la **Surface agricole utilisée** (SAU) consacrée à chaque catégorie de productions végétales ou animales, démarche qui aboutit à des résultats différents de la précédente.

Les progressions les plus significatives de surfaces consacrées aux Grandes productions agricoles concernent principalement les **cultures** et, dans une bien moindre mesure, la **polyculture et/ou le poly-élevage** ainsi que les **autres élevages**. A l'inverse, la SAU consacrée à la production de **porcs et volailles** a fortement baissé, celle réservée aux **bovins** étant demeurée relativement stable.

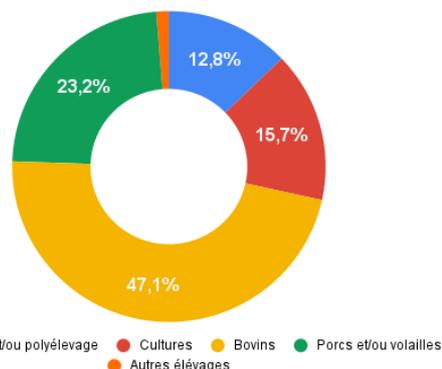
GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	SAU (Ha)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Ha	%
Total exploitations (1) dont...	438 280	433 334	-4 996	-1,1
Polyculture et/ou poly-élevage	53 638	55 436	1 798	3,4
Cultures (2)	45 663	67 877	22 214	48,6
Bovins (3)	208 931	204 032	-4 899	-2,3
Porcs et/ou volailles	124 961	100 342	-24 620	-19,7
Autres élevages (4)	5 087	5 647	560	11,0

(1) Hors exploitations non classées - (2) Cultures : céréales, oléo-protéagineux, grandes cultures, légumes, champignons, fleurs, fruits... - (3) Bovins : lait, viande, mixtes - (4) Autres élevages : équidés, ovins, caprins...

Grandes orientations technico-économiques des exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor (SAU consacrée)



Grandes orientations technico-économiques des exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor (SAU consacrée)



Si, comme précédemment, l'on se réfère également aux sous-rubriques des Grandes orientations technico-économiques (Cf. les tableaux détaillés en **Annexe 3**), parmi l'ensemble des **cultures**, toutes ont bénéficié, entre 2010 et 2020, d'augmentations plus ou moins significatives des surfaces qui leur ont été consacrées, les gains les plus importants concernant les céréales et/ou oléo-protéagineux, les autres grandes cultures et les légumes. Concernant les **bovins** laits et viande, la SAU qui leur est associée n'a que très peu évolué entre 2010 et 2020, contrairement à la surface liée aux élevages mixtes (lait et viande) en forte baisse. Quant aux élevages de **porcs et volailles**, leurs surfaces agricoles s'inscrivent également en forte réduction, en particulier en ce qui concerne la production de volailles et les élevages mixtes (porcs et volailles).

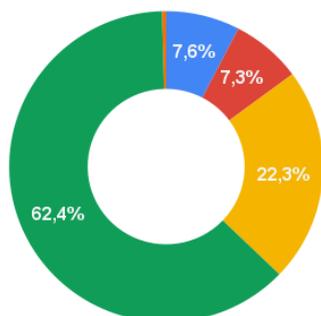
PRODUCTION BRUTE STANDARD (PBS)

Les évolutions à la hausse et à la baisse les plus significatives des valeurs globales de **Production brute standard** (PBS) des exploitations, en fonction de leur orientation technico-économique, concernent les cultures et les élevages de porcs et volailles. Les gains ou pertes constatés pour les autres grandes orientations agricoles sont limités.

GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	PBS (K€)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	K€	%
Total exploitations (1) dont...	2 343 367	2 187 046	-156 321	-6,7
Polyculture et/ou poly-élevage	178 328	187 278	8 950	5,0
Cultures (2)	170 038	274 607	104 569	61,5
Bovins (3)	522 992	533 997	11 005	2,1
Porcs et/ou volailles	1 462 060	1 181 561	-280 499	-19,2
Autres élevages (4)	9 949	9 604	-345	-3,5

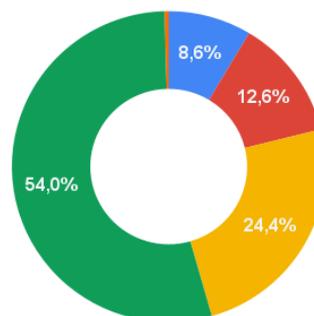
(1) Hors exploitations non classées - (2) Cultures : céréales, oléo-protéagineux, grandes cultures, légumes, champignons, fleurs, fruits... - (3) Bovins : lait, viande, mixtes - (4) Autres élevages : équidés, ovins, caprins...

Grandes orientations technico-économiques des exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor (PBS)



● Polyculture et/ou polyélevage ● Cultures ● Bovins ● Porcs et/ou volailles ● Autres élevages

Grandes orientations technico-économiques des exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor (PBS)



● Polyculture et/ou polyélevage ● Cultures ● Bovins ● Porcs et/ou volailles ● Autres élevages

L'évolution de la PBS est très variable selon les sous-rubriques des Grandes orientations technico-économiques (Cf. les tableaux détaillés en **Annexe 3**). Parmi l'ensemble des **cultures**, les progressions relatives les plus soutenues concernent la production de légumes, de céréales et/ou d'oléoprotéagineux et de fruits ou d'autres cultures permanentes. Concernant les élevages **bovins**, si les exploitations laitières voient leur PBS globale progresser, celles spécialisées dans la production de viande bovine, ou pratiquant un élevage mixte (lait et viande), affichent des valeurs de PBS en retrait. Pour ce qui est des élevages de **porcs et volailles**, le montant global de leur PBS est en nette baisse qu'il s'agisse des exploitations porcines, des élevages de volailles ou mixtes pratiquant les deux productions. Enfin, pour ce qui est des **autres élevages**¹⁵, la PBS des élevages d'ovins et de caprins progresse contrairement à celle des élevages d'équidés.

UNITES DE GROS BÉTAIL (UGB)

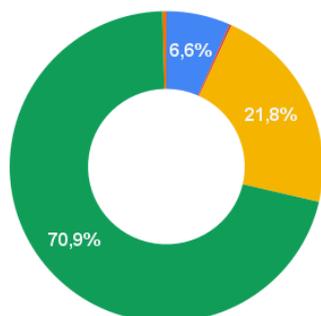
Les évolutions les plus importantes en volume d'**Unités de gros bétail** (UGB) des exploitations entre 2010 et 2020 concernent logiquement les exploitations dont la dominante est celle de la production animale, en particulier celles pratiquant la polyculture et/ou le poly-élevage mais surtout l'élevage de porcs et/ou de volailles.

GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	UGB (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations (1) dont...	1 701 856	1 565 134	-136 722	-8,0
Polyculture et/ou poly-élevage	112 314	124 285	11 971	10,7
Cultures (2)	4 076	4 446	370	9,1
Bovins (3)	371 181	379 374	8 193	2,2
Porcs et/ou volailles	1 207 346	1 050 270	-157 076	-13,0
Autres élevages (4)	6 939	6 759	-180	-2,6

(1) Hors exploitations non classées - (2) Cultures : céréales, oléo-protéagineux, grandes cultures, légumes, champignons, fleurs, fruits... - (3) Bovins : lait, viande, mixtes - (4) Autres élevages : équidés, ovins, caprins...

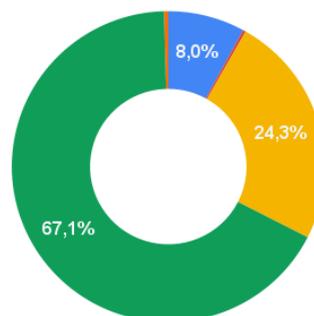
¹⁵ Ovins, caprins et équidés

Grandes orientations technico-économiques des exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor (UGB)



● Polyculture et/ou polyélevage ● Cultures ● Bovins ● Porcs et/ou volailles
● Autres élevages

Grandes orientations technico-économiques des exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor (UGB)



● Polyculture et/ou polyélevage ● Cultures ● Bovins ● Porcs et/ou volailles
● Autres élevages

Comme pour les précédents indicateurs, l'évolution des UGB est très variable selon les sous-rubriques des Grandes orientations technico-économiques animales (Cf. les tableaux détaillés en **Annexe 3**). Concernant les élevages **bovins**, si les exploitations laitières voient leur volume global d'UGB progresser, celles spécialisées dans la production de viande bovine, ou pratiquant un élevage mixte (lait et viande), affichent des volumes d'UGB en retrait respectivement de -3,9 et de -40,4%. Pour ce qui est des élevages de **porcs et volailles**, le volume global d'UGB est en nette baisse qu'il s'agisse des exploitations porcines ou de production de volailles mais surtout de celles pratiquant les deux productions.

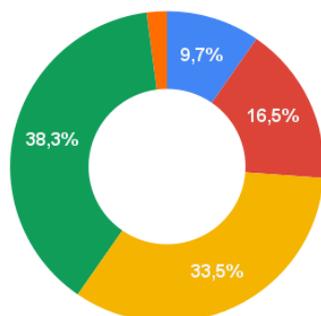
EMPLOIS EN EQUIVALENT TEMPS PLEINS (ETP)

L'évolution à la baisse du nombre d'actifs dans les exploitations, traduite en **Equivalent temps pleins (ETP)**, concerne toutes les exploitations, quelle que soit leur principale orientation technico-économique. Cela concerne en particulier les exploitations spécialisées dans l'élevage de porcs et de volailles ou de bovins ainsi, et dans une moindre mesure, que les exploitations pratiquant la polyculture et/ou le poly-élevage. A l'inverse, les exploitations étant principalement, voire exclusivement orientées vers les productions végétales, ont vu le volume d'ETP progresser entre 2010 et 2020.

GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	ETP (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations (1) dont...	15 898	13 689	-2 209	-13,9
Polyculture et/ou poly-élevage	1 535	1 354	-181	-11,8
Cultures (2)	2 626	3 211	585	22,3
Bovins (3)	5 320	4 496	-824	-15,5
Porcs et/ou volailles	6 083	4 351	-1 732	-28,5
Autres élevages (4)	334	277	-57	-17,1

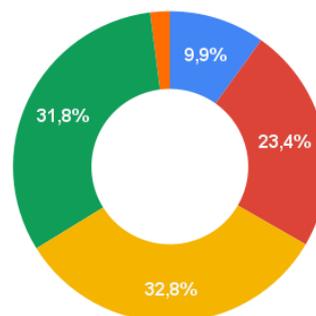
(1) Hors exploitations non classées - (2) Cultures : céréales, oléo-protéagineux, grandes cultures, légumes, champignons, fleurs, fruits... - (3) Bovins : lait, viande, mixtes - (4) Autres élevages : équidés, ovins, caprins...

Grandes orientations technico-économiques des exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor (ETP)



● Polyculture et/ou polyélevage ● Cultures ● Bovins ● Porcs et/ou volailles
● Autres élevages

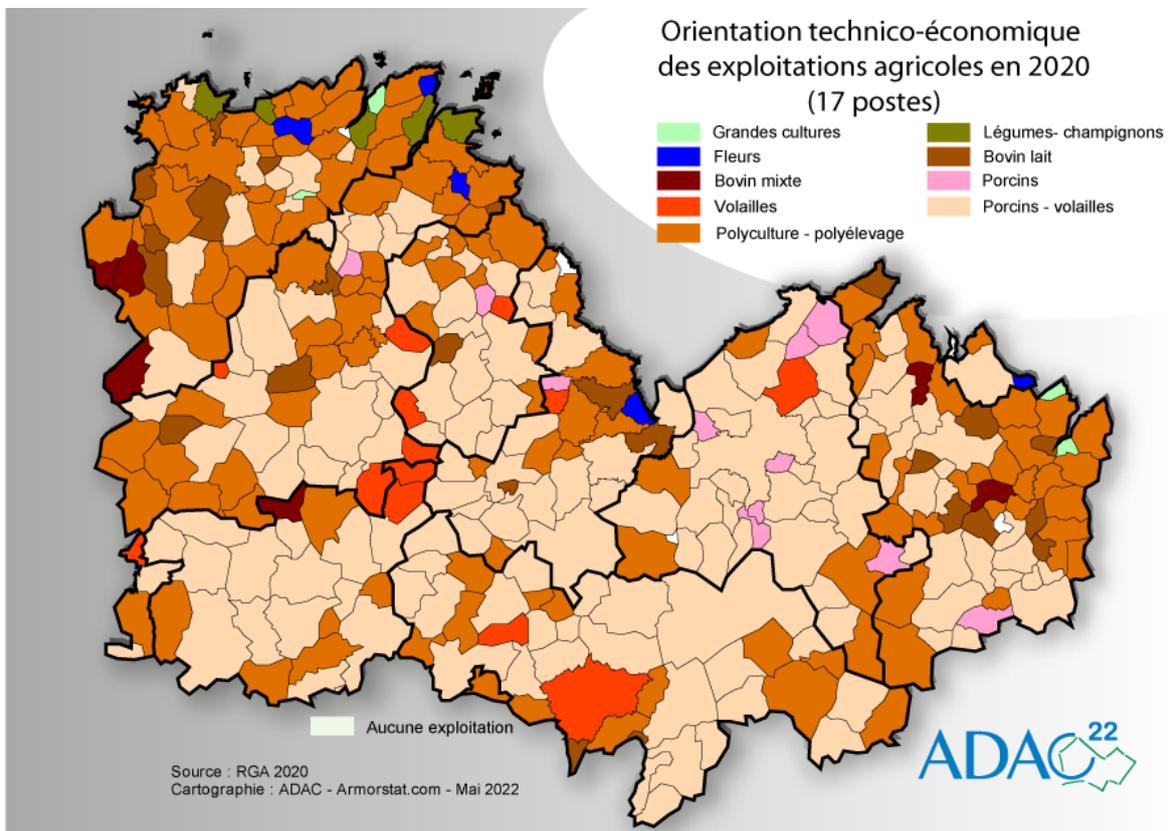
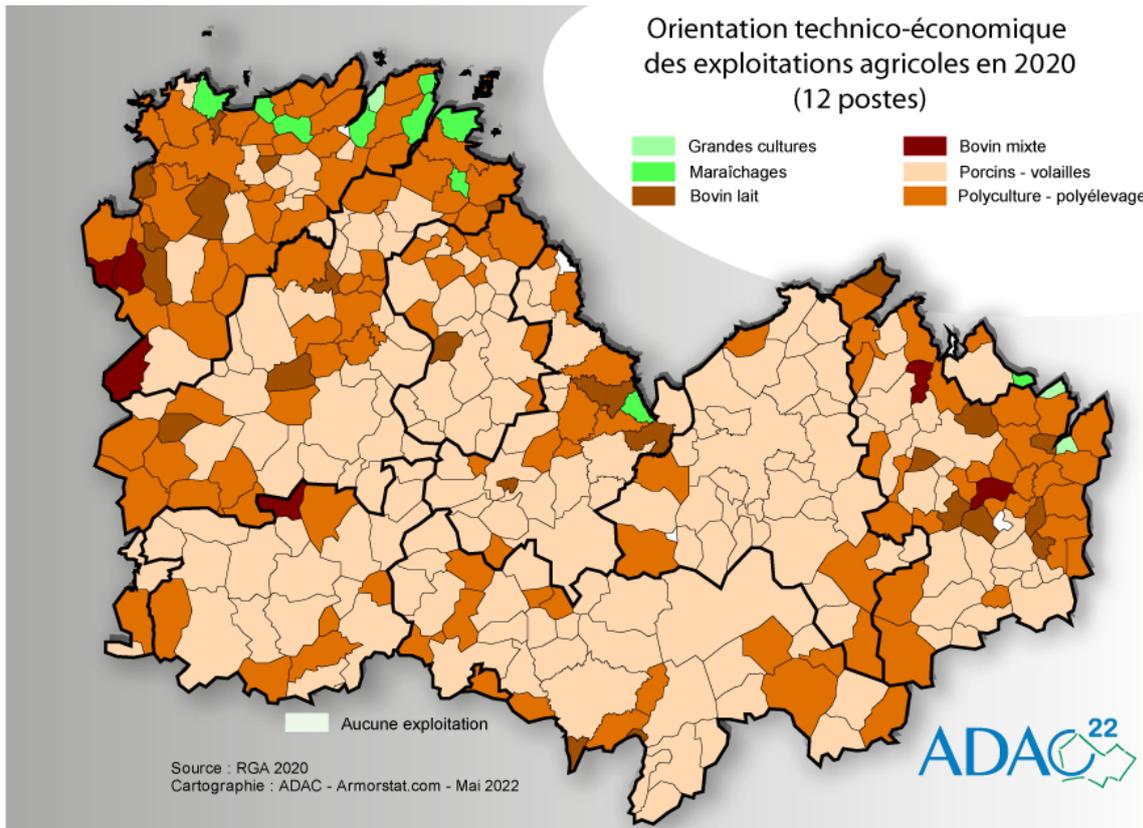
Grandes orientations technico-économiques des exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor (ETP)



● Polyculture et/ou polyélevage ● Cultures ● Bovins ● Porcs et/ou volailles
● Autres élevages

Les pertes d'ETP concernent les exploitations pratiquant la polyculture et/ou le poly-élevage mais aussi toutes celles orientées principalement vers les productions animales (Cf. les tableaux détaillés en **Annexe 3**). Les pertes en volume les plus importantes concernent les élevages de porcs, de volailles ou pratiquant ces 2 types d'élevages ainsi que les élevages de bovins lait. Deux productions végétales seulement affichent une hausse significative de leurs ETP : céréales et/ou oléo-protéagineux mais surtout les légumes ou champignons.

CHEFS D'EXPLOITATIONS, REPARTITION PAR PRODUCTION, CÔTES D'ARMOR (MSA)	Chefs d'exploitation (Nombre)		Evolution 2015-2022	
	2015	2022	Nombre	%
Maraîchage, floriculture	410	441	31	7,6
Cultures céréalières et industrielles	590	662	72	12,2
Autres cultures	23	45	22	95,7
Elevage bovins	5 599	4 319	-1 280	-22,9
Elevage porcins	1 441	1 045	-396	-27,5
Elevage de volailles, lapins	997	907	-90	-9,0
Autres élevages	192	265	73	38,0
Cultures et élevages non spécialisés	566	547	-19	-3,4
Autres secteurs	598	641	43	7,2
ETA	174	202	28	16,1



DAVANTAGE DE PRAIRIES ET DE CÉREALES AUX DÉPENDS DES OLÉAGINEUX ET FOURRAGES ANNUELS

La répartition des exploitations, en fonction de leurs productions végétales, a notablement évolué en 10 ans (2010-2020). A la hausse, celles qui se sont pour l'essentiel consacrées à la culture d'oléagineux, de pommes de terre, de fruits, de plantes à parfum, aromatiques, médicinales ou, de manière très anecdotique, de la vigne.

SURFACE CULTIVÉE DES EXPLOITATIONS	Exploitations (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Exploitations dont...	8 781	6 891	-1 890	-21,5
Céréales	7 085	5 513	-1 572	-22,2
Oléagineux (1)	1 571	1 979	408	26,0
Protéagineux et légumes secs (graines)	736	545	-191	-26,0
Plantes à fibres et plantes industrielles diverses	30	15	-15	-50,0
Plantes à parfum, aromatiques, médicinales	13	49	36	276,9
Pommes de terre	354	613	259	73,2
Légumes frais, plants de légumes, melons ou fraises	934	833	-101	-10,8
Fourrages annuels (2)	4 735	3 395	-1 340	-28,3
Prairies (3)	7 451	6 387	-1 064	-14,3
Fleurs et plantes ornementales	96	58	-38	-39,6
Vignes	0	3	3	-
Cultures fruitières	345	515	170	49,3

(1) Colza... (2) Maïs fourrage et ensilage, plantes sarclées fourragères, légumineuses fourragères annuelles pures (hors luzerne) ou en mélange (y. c. avec des céréales) - (3) Prairies artificielles (dont luzerne), prairies temporaires, prairies permanentes productives et peu productives, bois pâturés (uniquement en 2020)

A la baisse le nombre d'exploitations spécialisées dans la culture de céréales, de fourrages annuels, de prairies, de protéagineux et légumes secs (graines), de légumes frais, plants de légumes, melons ou fraises, de fleurs et plantes ornementales, de plantes à fibres et plantes industrielles diverses.

Plus instructif est d'analyser l'évolution de l'usage de la SAU consacrée à chaque type de culture végétale entre 2010 et 2020.

Quelques rares productions ont vu la surface qui leur est consacrée régresser dans des proportions plus ou moins importantes (Oléagineux, fourrages annuels, pommes de terre, cultures fruitières, plantes à parfum, aromatiques, médicinales), toutes les autres ayant vu leur aire de production progresser : Céréales, prairies, légumes frais, plants de légumes, melons ou fraises, protéagineux et légumes secs (graines), plantes à fibres et plantes industrielles diverses, fleurs et plantes ornementales.

SURFACE CULTIVEE DES EXPLOITATIONS	SAU (Ha)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Ha	%
SAU dont...	433 338	438 314	4 976	1,1
Céréales	162 413	166 787	4 374	2,7
Oléagineux (1)	17 973	10 934	-7 039	-39,2
Protéagineux et légumes secs (graines)	4 067	4 331	264	6,5
Plantes à fibres et plantes industrielles diverses	44	118	75	171,7
Plantes à parfum, aromatiques, médicinales	55	13	-42	-75,5
Pommes de terre	2 435	1 557	-878	-36,1
Légumes frais, plants de légumes, melons ou fraises	11 199	11 927	729	6,5
Fourrages annuels (2)	83 269	82 175	-1 094	-1,3
Prairies (3)	149 606	156 325	6 719	4,5
Fleurs et plantes ornementales	84	119	35	42,1
Vignes	0	-	-	-
Cultures fruitières	977	595	-382	-39,1

(1) Colza... (2) Maïs fourrage et ensilage, plantes sarclées fourragères, légumineuses fourragères annuelles pures (hors luzerne) ou en mélange (y. c. avec des céréales) - (3) Prairies artificielles (dont luzerne), prairies temporaires, prairies permanentes productives et peu productives, bois pâturés (uniquement en 2020)

DES CHEPTELS ANIMAUX POUR LA PLUPART EN PLUS OU MOINS FORTE REDUCTION

Le nombre d'exploitations pratiquant en priorité l'élevage est passé de 8 031 en 2010 à 5 711 en 2020 (-28,9%).

Toutes les productions animales sont concernées par cette réduction du nombre d'élevages dans des proportions plus ou moins importantes à l'exception des élevages de brebis mères laitières, mais qui ne concernent qu'un nombre d'exploitations extrêmement limité.

A l'exception notable de quelques productions animales, dont le cheptel (nombre de têtes), parfois relativement faible, a augmenté entre 2010 et 2020 (ovins, caprins...), tous les autres cheptels ont subi des réductions plus ou moins importantes, les plus significatives de ces baisses concernant les volailles, les porcs ainsi que les bovins.

Il est important de noter, qu'au sein des principales productions animales, les évolutions, non commentées ici, peuvent être très contrastées selon les sous-productions (Cf. détails dans les deux tableaux ci-après). Certains cheptels, plus ou moins volumineux, ont été réduits dans des proportions très importantes. Il en est ainsi du cheptel de lapines mères ou d'équidés.

EFFECTIF PAR CATEGORIE DE CHEPTELS DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Exploitations (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total ensemble du cheptel	8 031	5 711	-2 320	-28,9
Total bovins dont...	5 302	3 734	-1 568	-29,6
Vaches laitières	3 830	2 566	-1 264	-33,0
Vaches allaitantes	1 742	1 444	-298	-17,1
Total ovins dont...	428	222	-206	-48,1
Brebis mères laitières	7	15	8	114,3
Brebis mères allaitantes	415	188	-227	-54,7
Total caprins dont...	135	91	-44	-32,6
Chèvres	121	82	-39	-32,2
Total équins dont...	986	370	-616	-62,5
Juments selle	429	187	-242	-56,4
Juments lourdes	239	89	-150	-62,8
Total porcins dont...	1 969	1 443	-526	-26,7
Truies mères	1 144	729	-415	-36,3
Total volailles dont...	1 438	1 180	-258	-17,9
Poules pondeuses d'œufs de consommation	449	437	-12	-2,7
Poulets de chair et coqs	482	380	-102	-21,2
Total lapines mères	95	39	-56	-58,9
Total apiculture (nombre de ruches)	150	85	-65	-43,3

EFFECTIF PAR CATEGORIE DE CHEPTELS DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Cheptel (Têtes)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Têtes	%
Total ensemble du cheptel	-	-	-	-
Total bovins dont...	533 754	488 174	-45 580	-8,5
Vaches laitières	185 612	185 424	-188	-0,1
Vaches allaitantes	37 363	32 004	-5 359	-14,3
Total ovins dont...	18 590	21 468	2 878	15,5
Brebis mères laitières	128	748	620	484,4
Brebis mères allaitantes	13 867	11 930	-1 937	-14,0
Total caprins dont...	1 929	2 994	1 065	55,2
Chèvres	1 402	1 835	433	30,9
Total équins dont...	5 899	4 288	-1 611	-27,3
Juments selle	1 366	781	-585	-42,8
Juments lourdes	681	426	-255	-37,4
Total porcins dont...	2 685 617	2 489 992	-195 625	-7,3
Truies mères	219 229	137 485	-81 744	-37,3
Total volailles dont...	36 154 218	33 411 671	-2 742 547	-7,6
Poules pondeuses d'œufs de consommation	10 353 219	10 329 167	-24 052	-0,2
Poulets de chair et coqs	13 049 512	11 747 522	-1 301 990	-10,0
Total lapines mères	39 117	19 480	-19 637	-50,2
Total apiculture (nombre de ruches)	4 641	7 164	2 523	54,4

L'analyse de l'évolution du cheptel des exploitations agricoles en Côtes d'Armor, basée cette fois sur le nombre de têtes (cheptel) traduit en nombre d'UGB¹⁶, aboutit à des résultats relativement comparables (Cf. tableau page suivante).

EFFECTIF PAR CATEGORIE DE CHEPTELS DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Cheptel (UGB)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	UGB	%
Total ensemble du cheptel	1 701 856	1 562 672	-139 184	-8,2
Total bovins dont...	508 754	484 941	-23 813	-4,7
Vaches laitières	269 137	268 865	-272	-0,1
Vaches allaitantes	33 627	28 804	-4 823	-14,3
Total ovins dont...	2 880	3 111	231	8,0
Brebis mères laitières	26	150	124	476,9
Brebis mères allaitantes	2 357	2 028	-329	-14,0
Total caprins dont...	478	689	211	44,1
Chèvres	421	551	130	30,9
Total équins dont...	5 566	4 228	-1 338	-24,0
Juments selle	1 229	703	-526	-42,8
Juments lourdes	681	426	-255	-37,4
Total porcins dont...	711 570	635 878	-75 692	-10,6
Truies mères	46 038	28 872	-17 166	-37,3
Total volailles dont...	466 076	430 571	-35 505	-7,6
Poules pondeuses d'œufs de consommation	144 945	144 608	-337	-0,2
Poulets de chair et coqs	143 545	129 223	-14 322	-10,0
Total lapines mères	6 533	3 253	-3 280	-50,2
Total apiculture (nombre de ruches)	-	-	-	-

¹⁶ L'Unité de gros bétail (UGB) est utilisée pour comparer ou agréger des effectifs animaux d'espèces ou de catégories différentes. A chaque type d'animal est attribué un coefficient basé sur ses besoins alimentaires. L'UGB mentionnée ici est celle tous aliments (UGBTA) et compare les animaux selon leur consommation totale (herbe, fourrage et concentrés). Par exemple, une vache laitière a un coefficient de 1,45 alors qu'une poule pondeuse a un coefficient de 0,014.

DES DEMARCHE DE VALORISATION DES PRODUCTIONS DE PLUS EN PLUS FREQUENTES ET DIVERSIFIEES

Diverses démarches de valorisation, dans lesquelles s'est engagé un nombre encore relativement limité mais croissant d'exploitations, illustrent l'évolution progressive d'une partie au moins de l'agriculture Costarmoricaines vers de nouveaux modèles de production, de transformation et de commercialisation de leurs productions végétales et animales mais aussi de diversification de leurs activités.

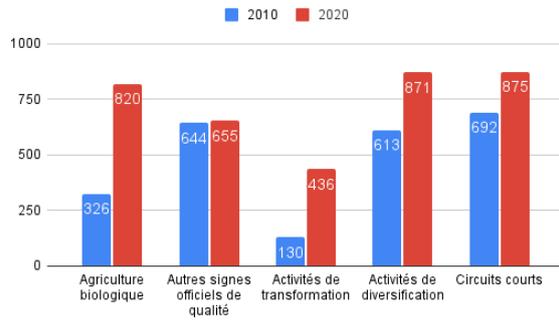
Premier enseignement, le nombre d'exploitations pratiquant l'Agriculture Bio, même s'il demeure encore relativement confidentiel, est passé de 326 en 2010 à 820 en 2020 (+151,5%) et leur proportion, dans le total des exploitations, de 3,4% à 11,2%. Dans le même temps, les autres « labels » officiels de qualité sont globalement restés stables (+1,7% d'exploitations concernées) avec, cependant, des évolutions très différentes selon les labels (Cf. tableau ci-dessous).

Le nombre d'exploitations exerçant une activité de transformation a également augmenté passant de 130 à 436 (+235,4%). D'autres formes de diversification d'activités sont également en progression telles que le travail à façon, la production d'énergies renouvelables ou encore la mise en place de circuits courts.

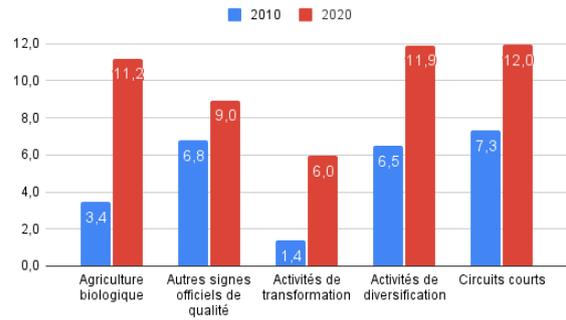
DEMARCHE DE VALORISATION DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	2010	2020	Evolution 2010-2020	
			Nombre	%
Nombre total d'exploitations	9 472	7 316	-2 156	-22,8
Agriculture biologique	326	820	494	151,5
Autres signes officiels de qualité (1) dont...	644	655	11	1,7
AOP	228	161	-67	-29,4
IGP	13	59	46	353,8
Label rouge	414	450	36	8,7
Activités de transformation dont...	130	436	306	235,4
Transformation de lait	39	73	34	87,2
Transformation ou découpe de viande	-	201	-	-
Transformation de fruits ou légumes (2)	-	75	-	-
Activités de diversification dont...	613	871	258	42,1
Travail à façon	212	358	146	68,9
Tourisme, hébergement, loisirs	266	206	-60	-22,6
Energie renouvelable (pour la vente)	44	246	202	459,1
Circuits courts (y compris vin)	692	875	183	26,4

(1) Y compris vin et hors bio - (2) Fleurs et plantes exclues en 2010

Exploitations engagées dans une démarche de valorisation Côtes d'Armor (Nombre)



Exploitations engagées dans une démarche de valorisation Côtes d'Armor (%)



ANNEXES

Annexe 1: Evolution des exploitations agricoles selon les catégories - Page 42

Annexe 2 : Evolution des exploitations agricoles selon les statuts juridiques - Page 47

Annexe 3 : Evolution des exploitations agricoles selon les grandes orientations technicoéconomiques - Page 52

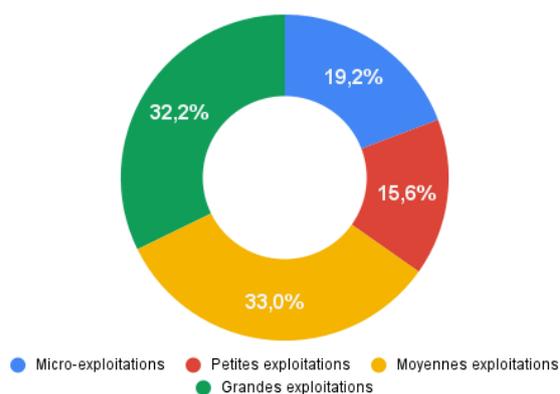
Annexe 4 : Cartographie des principales unités de transformation et de valorisation des productions animales et végétales agricoles en Côtes d'Armor - Page 61

Annexe 1: Evolution des exploitations agricoles selon les catégories (détails)

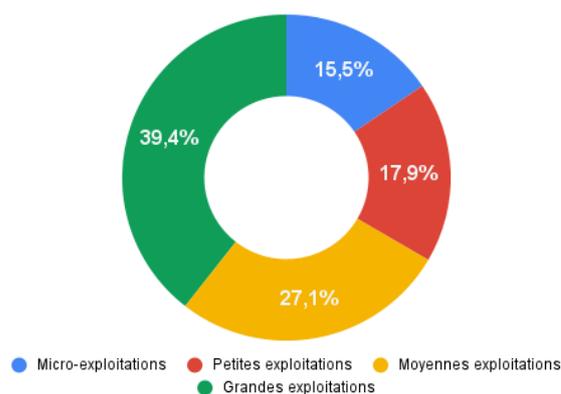
EXPLOITATIONS AGRICOLES

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Exploitations (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations dont...	9 472	7 316	-2 156	-22,8
Micro-exploitations	1 821	1 134	-687	-37,7
Exploitations professionnelles dont...	7 651	6 182	-1 469	-19,2
Petites	1 474	1 311	-163	-11,1
Moyennes	3 123	1 986	-1 137	-36,4
Grandes	3 054	2 885	-169	-5,5

Exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor



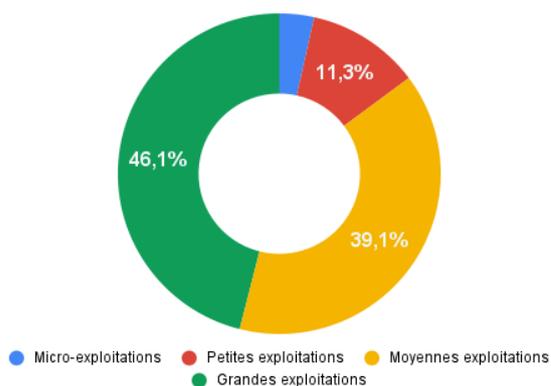
Exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor



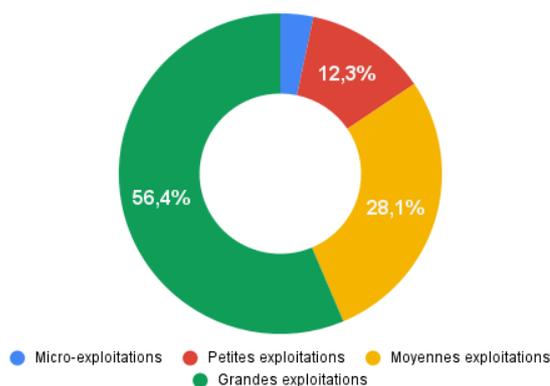
SURFACE AGRICOLE UTILISEE (SAU) TOTALE

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	SAU totale (Ha)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Ha	%
Total exploitations dont...	438 314	433 338	-4 976	-1,1
Micro-exploitations	15 217	14 239	-978	-6,4
Exploitations professionnelles dont...	423 098	419 230	-3 868	-0,9
Petites	49 746	53 135	3 389	6,8
Moyennes	171 503	121 659	-49 844	-29,1
Grandes	201 849	244 436	42 587	21,1

SAU des exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor



SAU des exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor



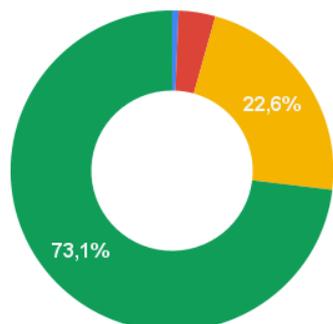
SURFACE AGRICOLE UTILISEE (SAU) MOYENNE

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	SAU moyenne (Ha)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Ha	%
Total exploitations dont...	46,3	59,2	13,0	28,0
Micro-exploitations	8,4	12,6	4,2	50,3
Exploitations professionnelles dont...	55,3	67,8	12,5	22,6
Petites	33,7	40,5	6,8	20,1
Moyennes	54,9	61,3	6,3	11,5
Grandes	66,1	84,7	18,6	28,2

PRODUCTION BRUTE STANDARD (PBS) TOTALE

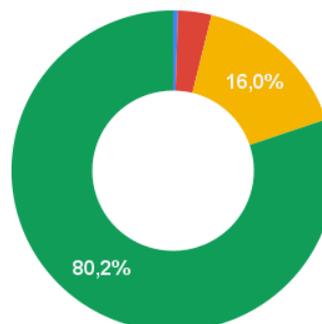
DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	PBS totale (K€)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	K€	%
Total exploitations dont...	2 343 367	2 185 316	-158 051	-6,7
Micro-exploitations	15 173	10 442	-4 731	-31,2
Exploitations professionnelles dont...	2 328 194	2 174 874	-153 320	-6,6
Petites	86 300	73 269	-13 031	-15,1
Moyennes	529 277	349 301	-179 976	-34,0
Grandes	1 712 617	1 752 304	39 687	2,3

PBS des exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor



● Micro-exploitations ● Petites exploitations ● Moyennes exploitations ● Grandes exploitations

PBS des exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor



● Micro-exploitations ● Petites exploitations ● Moyennes exploitations ● Grandes exploitations

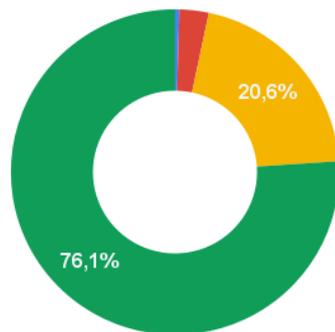
PRODUCTION BRUTE STANDARD (PBS) MOYENNE

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	PBS moyenne (K€)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	K€	%
Total exploitations dont...	247	299	51,3	20,7
Micro-exploitations	8	9	0,9	10,5
Exploitations professionnelles dont...	304	352	47,5	15,6
Petites	59	56	-2,7	-4,5
Moyennes	169	176	6,4	3,8
Grandes	561	607	46,6	8,3

UNITES DE GROS BETAIL (UGB) TOTALES

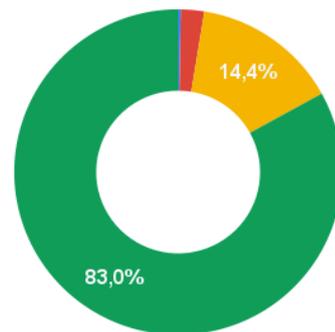
DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	UGB totales (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations dont...	1 701 856	1 562 672	-139 184	-8,2
Micro-exploitations	7 035	4 295	-2 740	-38,9
Exploitations professionnelles dont...	1 694 822	1 558 376	-136 446	-8,1
Petites	49 432	35 672	-13 760	-27,8
Moyennes	350 871	225 644	-125 227	-35,7
Grandes	1 294 519	1 297 060	2 541	0,2

UGB des exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor



● Micro-exploitations ● Petites exploitations ● Moyennes exploitations ● Grandes exploitations

UGB des exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor



● Micro-exploitations ● Petites exploitations ● Moyennes exploitations ● Grandes exploitations

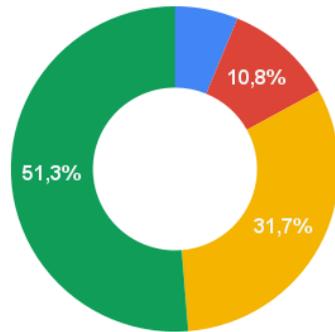
UNITES DE GROS BETAIL (UGB) MOYENNES

DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	UGB moyennes (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations dont...	180	214	33,9	18,9
Micro-exploitations	4	4	-0,1	-2,0
Exploitations professionnelles dont...	222	252	30,6	13,8
Petites	34	27	-6,3	-18,9
Moyennes	112	114	1,3	1,1
Grandes	424	450	25,7	6,1

EMPLOIS EN EQUIVALENT TEMPS PLEINS (ETP) TOTAUX

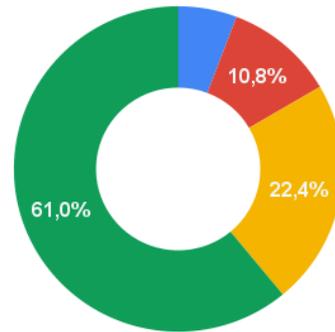
DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	ETP totaux (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations dont...	15 916	13 792	-2 124	-13,3
Micro-exploitations	989	797	-192	-19,4
Exploitations professionnelles dont...	14 926	12 996	-1 930	-12,9
Petites	1 718	1 489	-229	-13,3
Moyennes	5 047	3 095	-1 952	-38,7
Grandes	8 161	8 412	251	3,1

ETP des exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor



● Micro-exploitations ● Petites exploitations ● Moyennes exploitations ● Grandes exploitations

ETP des exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor



● Micro-exploitations ● Petites exploitations ● Moyennes exploitations ● Grandes exploitations

EMPLOIS EN EQUIVALENT TEMPS PLEINS (ETP) MOYENS

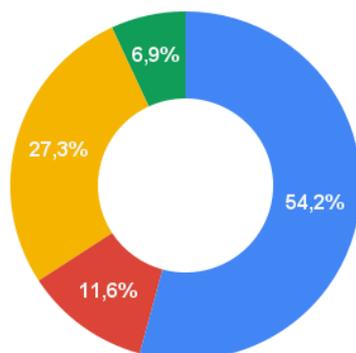
DIMENSION ECONOMIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	ETP moyens (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations dont...	1,7	1,9	0,2	12,2
Micro-exploitations	0,5	0,7	0,2	29,4
Exploitations professionnelles dont...	2,0	2,1	0,2	7,8
Petites	1,2	1,1	0,0	-2,6
Moyennes	1,6	1,6	-0,1	-3,6
Grandes	2,7	2,9	0,2	9,1

Annexe 2 : Evolution des exploitations agricoles selon les statuts juridiques (détails)

EXPLOITATIONS AGRICOLES

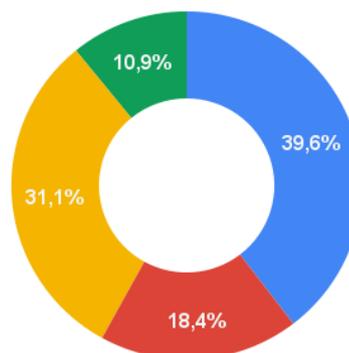
STATUT JURIDIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Exploitations (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations dont...	9 472	7 316	-2 156	-22,8
Exploitations individuelles	5 135	2 897	-2 238	-43,6
GAEC	1 097	1 347	250	22,8
EARL	2 587	2 276	-311	-12,0
Autres statuts	653	796	143	21,9

Exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor



● Exploitations individuelles ● GAEC ● EARL ● Autres statuts

Exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor

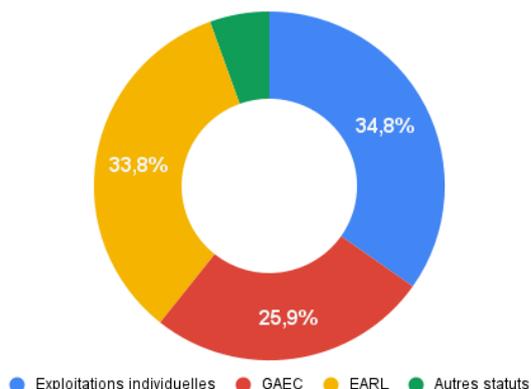


● Exploitations individuelles ● GAEC ● EARL ● Autres statuts

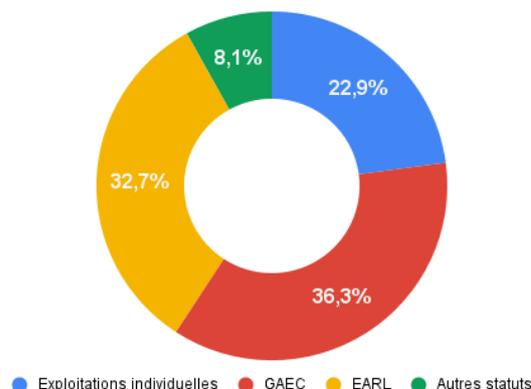
SURFACE AGRICOLE UTILISEE (SAU) TOTALE

STATUT JURIDIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	SAU totale (Ha)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Ha	%
Total exploitations dont...	438 314	433 338	-4 976	-1,1
Exploitations individuelles	152 376	99 111	-53 265	-35,0
GAEC	113 628	157 413	43 785	38,5
EARL	148 241	141 899	-6 342	-4,3
Autres statuts	24 069	34 915	10 846	45,1

SAU des exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor



SAU des exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor



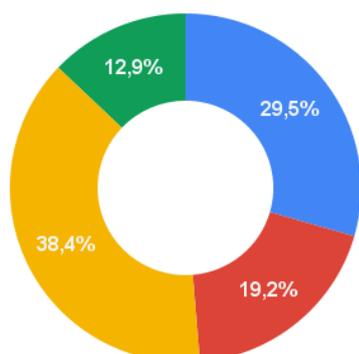
SURFACE AGRICOLE UTILISEE (SAU) MOYENNE

STATUT JURIDIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	SAU moyenne (Ha)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Ha	%
Total exploitations dont...	46,3	59,2	13	28,0
Exploitations individuelles	29.7	34.2	4.5	15,3
GAEC	103.6	116.9	13.3	12,8
EARL	57.3	62.3	5.0	8,8
Autres statuts	36.9	43.9	7.0	19,0

PRODUCTION BRUTE STANDARD (PBS) TOTALE

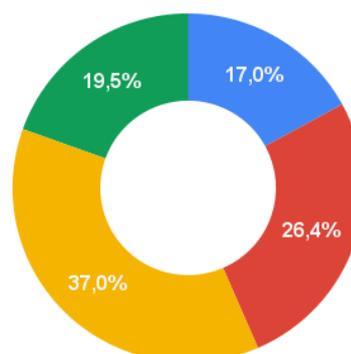
STATUT JURIDIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	PBS totale (K€)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	K€	%
Total exploitations dont...	2 343 367	2 187 046	-156 321	-6,7
Exploitations individuelles	690 564	372 473	-318 091	-46,1
GAEC	450 505	577 852	127 347	28,3
EARL	900 210	808 110	-90 099	-10,0
Autres statuts	302 089	426 611	124 522	41,2

PBS des exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor



● Exploitations individuelles ● GAEC ● EARL ● Autres statuts

PBS des exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor



● Exploitations individuelles ● GAEC ● EARL ● Autres statuts

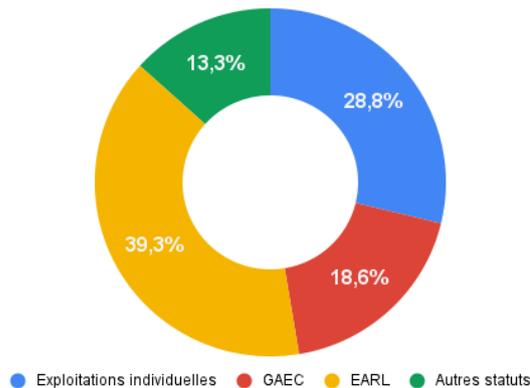
PRODUCTION BRUTE STANDARD (PBS) MOYENNE

STATUT JURIDIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	PBS moyenne (K€)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	K€	%
Total exploitations dont...	247	299	51,5	20,8
Exploitations individuelles	134	129	-5,9	-4,4
GAEC	411	429	18,3	4,5
EARL	348	356	8,0	2,3
Autres statuts	463	536	73,3	15,9

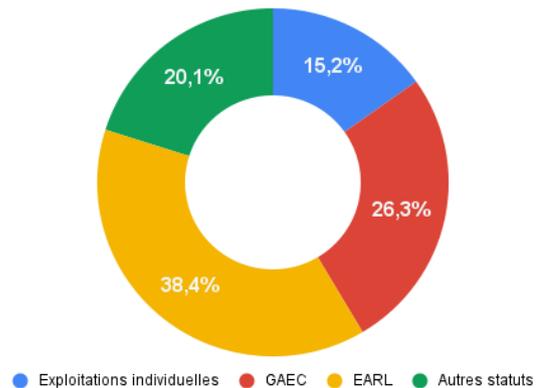
UNITES DE GROS BETAIL (UGB) TOTALES

STATUT JURIDIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	UGB totales (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations dont...	1 701 856	1 565 134	-136 722	-8,0
Exploitations individuelles	489 900	237 061	-252 839	-51,6
GAEC	316 503	411 029	94 526	29,9
EARL	668 773	602 818	-65 955	-9,9
Autres statuts	226 681	314 226	87 545	38,6

UGB des exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor



UGB des exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor



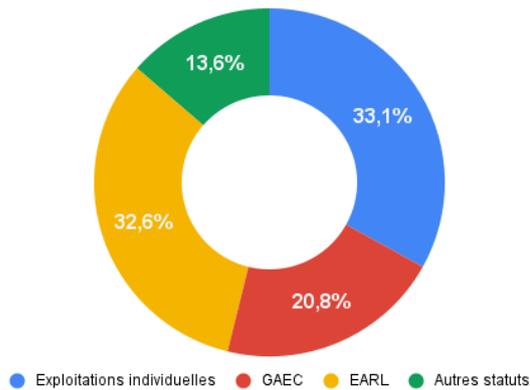
UNITES DE GROS BETAIL (UGB) MOYENNES

STATUT JURIDIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	UGB moyennes (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations dont...	180	214	34,3	19,1
Exploitations individuelles	95	82	-13,6	-14,2
GAEC	289	305	16,6	5,8
EARL	259	265	6,3	2,5
Autres statuts	347	395	47,6	13,7

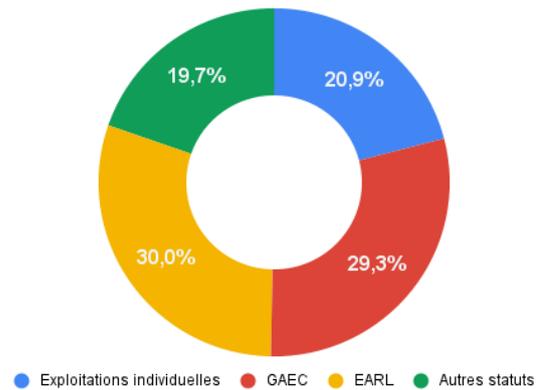
EMPLOIS EN EQUIVALENT TEMPS PLEINS (ETP) TOTAUX

STATUT JURIDIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	ETP totaux (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations dont...	15 916	13 792	-2 124	-13,3
Exploitations individuelles	5 263	2 889	-2 374	-45,1
GAEC	3 305	4 046	741	22,5
EARL	5 181	4 142	-1 039	-20,1
Autres statuts	2 167	2 714	547	25,3

ETP des exploitations agricoles 2010 Côtes d'Armor



ETP des exploitations agricoles 2020 Côtes d'Armor



EMPLOIS EN EQUIVALENT TEMPS PLEINS (ETP) MOYENS

STATUT JURIDIQUE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	ETP moyens (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations dont...	1,68	1,89	0,20	12,2
Exploitations individuelles	1,02	1,00	-0,02	-2,7
GAEC	3,01	3,00	-0,01	-0,3
EARL	2,00	1,82	-0,18	-9,1
Autres statuts	3,32	3,41	0,09	2,8

Annexe 3 : Evolution des exploitations agricoles selon les grandes orientations technico-économiques (détails)

EXPLOITATIONS AGRICOLES

GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	Exploitations (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations (1) dont...	9 459	7 310	-2 149	-22,7
Polyculture et/ou poly-élevage	924	699	-225	-24,4
Cultures dont...	1 725	1 863	138	8,0
Céréales et/ou oléo-protéagineux	897	939	42	4,7
Autres grandes cultures	514	500	-14	-2,7
Légumes ou champignons	117	217	100	85,5
Fleurs et/ou horticulture diverse	104	116	12	11,5
Fruits, autres cultures permanentes	93	91	-2	-2,2
Bovins dont...	3 370	2 473	-897	-26,6
Bovins lait	2 446	1 845	-601	-24,6
Bovins viande	657	497	-160	-24,4
Bovins mixtes	267	131	-136	-50,9
Porcs et/ou volailles dont...	2 893	2 005	-888	-30,7
Porcs	1 242	936	-306	-24,6
Volailles	1 106	786	-320	-28,9
Combinaisons de granivores (2)	545	283	-262	-48,1
Autres élevages dont...	547	270	-277	-50,6
Ovins ou caprins	177	74	-103	-58,2
Equidés et/ou autres herbivores	370	196	-174	-47,0

(1) Hors exploitations non classées - (2) Porcs, volailles

SURFACE AGRICOLE UTILISEE (SAU) TOTALE

GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	SAU totale (Ha)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Ha	%
Total exploitations (1) dont...	438 280	433 334	-4 946	-1,1
Polyculture et/ou poly-élevage	53 638	55 436	1 799	3,4
Cultures dont...	45 663	67 877	22 214	48,6
Céréales et/ou oléo-protéagineux	25 457	40 087	14 631	57,5
Autres grandes cultures	17 006	20 575	3 569	21,0
Légumes ou champignons	1 964	4 982	3 018	153,7
Fleurs et/ou horticulture diverse	532	817	285	53,5
Fruits, autres cultures permanentes	704	1 416	712	101,1
Bovins dont...	208 931	204 032	-4 899	-2,3
Bovins lait	163 891	167 278	3 387	2,1
Bovins viande	22 980	23 227	248	1,1
Bovins mixtes	22 060	13 527	-8 533	-38,7
Porcs et/ou volailles dont...	124 961	100 342	-24 620	-19,7
Porcs	58 310	54 378	-3 932	-6,7
Volailles	25 652	19 898	-5 754	-22,4
Combinaisons de granivores (2)	41 000	26 066	-14 934	-36,4
Autres élevages dont...	5 087	5 647	559	11,0
Ovins ou caprins	1 833	2 086	254	13,8
Equidés et/ou autres herbivores	3 255	3 560	306	9,4

(1) Hors exploitations non classées - (2) Porcs, volailles

SURFACE AGRICOLE UTILISEE (SAU) MOYENNE

GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	SAU moyenne (Ha)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Ha	%
Total exploitations (1) dont...	46,3	59,3	12,9	27,9
Polyculture et/ou poly-élevage	58,0	79,3	21,3	36,6
Cultures dont...	26,5	36,4	10,0	37,6
Céréales et/ou oléo-protéagineux	28,4	42,7	14,3	50,4
Autres grandes cultures	33,1	41,2	8,1	24,4
Légumes ou champignons	16,8	23,0	6,2	36,8
Fleurs et/ou horticulture diverse	5,1	7,0	1,9	37,6
Fruits, autres cultures permanentes	7,6	15,6	8,0	105,5
Bovins dont...	62,0	82,5	20,5	33,1
Bovins lait	67,0	90,7	23,7	35,3
Bovins viande	35,0	46,7	11,8	33,6
Bovins mixtes	82,6	103,3	20,6	25,0
Porcs et/ou volailles dont...	43,2	50,0	6,9	15,9
Porcs	46,9	58,1	11,1	23,7
Volailles	23,2	25,3	2,1	9,1
Combinaisons de granivores (2)	75,2	92,1	16,9	22,4
Autres élevages dont...	9,3	20,9	11,6	124,9
Ovins ou caprins	10,4	28,2	17,8	172,3
Equidés et/ou autres herbivores	8,8	18,2	9,4	106,5

(1) Hors exploitations non classées - (2) Porcs, volailles

UNITES DE GROS BETAIL (UGB) TOTALES

GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	UGB totales (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations (1) dont...	1 701 856	1 565 134	-136 722	-8,0
Polyculture et/ou poly-élevage	112 314	124 285	11 971	10,7
Cultures dont...	4 076	4 446	369	9,1
Céréales et/ou oléo-protéagineux	973	1 293	320	32,8
Autres grandes cultures	2 678	1 932	-746	-27,9
Légumes ou champignons	370	1 139	769	207,6
Fleurs et/ou horticulture diverse	32	78	46	145,9
Fruits, autres cultures permanentes	23	4	-19	-81,4
Bovins dont...	371 181	379 374	8 193	2,2
Bovins lait	279 080	307 524	28 443	10,2
Bovins viande	46 438	44 640	-1 799	-3,9
Bovins mixtes	45 663	27 210	-18 452	-40,4
Porcs et/ou volailles dont...	1 207 346	1 050 270	-157 076	-13,0
Porcs	586 436	542 150	-44 286	-7,6
Volailles	433 229	387 617	-45 612	-10,5
Combinaisons de granivores (2)	187 682	120 503	-67 179	-35,8
Autres élevages dont...	6 939	6 759	-180	-2,6
Ovins ou caprins	2 334	2 686	352	15,1
Equidés et/ou autres herbivores	4 605	4 073	-532	-11,6

(1) Hors exploitations non classées - (2) Porcs, volailles

UNITES DE GROS BETAAIL (UGB) MOYENNES

GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	UGB moyennes (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations (1) dont...	179,9	214,1	34,2	19,0
Polyculture et/ou poly-élevage	121,6	177,8	56,3	46,3
Cultures dont...	2,4	2,4	0,0	1,0
Céréales et/ou oléo-protéagineux	1,1	1,4	0,3	26,9
Autres grandes cultures	5,2	3,9	-1,3	-25,8
Légumes ou champignons	3,2	5,2	2,1	65,8
Fleurs et/ou horticulture diverse	0,3	0,7	0,4	120,4
Fruits, autres cultures permanentes	0,2	0,0	-0,2	-81,0
Bovins dont...	110,1	153,4	43,3	39,3
Bovins lait	114,1	166,7	52,6	46,1
Bovins viande	70,7	89,8	19,1	27,1
Bovins mixtes	171,0	207,7	36,7	21,5
Porcs et/ou volailles dont...	417,3	523,8	106,5	25,5
Porcs	472,2	579,2	107,0	22,7
Volailles	391,7	493,2	101,4	25,9
Combinaisons de granivores (2)	344,4	425,8	81,4	23,6
Autres élevages dont...	12,7	25,0	12,3	97,3
Ovins ou caprins	13,2	36,3	23,1	175,3
Equidés et/ou autres herbivores	12,4	20,8	8,3	67,0

(1) Hors exploitations non classées - (2) Porcs, volailles

PRODUCTION BRUTE STANDARD (PBS) TOTALE

GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	PBS totale (K€)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	K€	%
Total exploitations (1) dont...	2 343 367	2 187 046	-156 321	-6,7
Polyculture et/ou poly-élevage	178 328	187 278	8 950	5,0
Cultures dont...	170 038	274 607	104 568	61,5
Céréales et/ou oléo-protéagineux	22 714	36 729	14 014	61,7
Autres grandes cultures	60 200	58 109	-2 091	-3,5
Légumes ou champignons	60 391	152 243	91 852	152,1
Fleurs et/ou horticulture diverse	22 127	21 655	-472	-2,1
Fruits, autres cultures permanentes	4 605	5 871	1 266	27,5
Bovins dont...	522 992	533 997	11 005	2,1
Bovins lait	427 041	462 548	35 506	8,3
Bovins viande	41 918	39 536	-2 383	-5,7
Bovins mixtes	54 032	31 913	-22 119	-40,9
Porcs et/ou volailles dont...	1 462 060	1 181 561	-280 499	-19,2
Porcs	613 147	547 533	-65 614	-10,7
Volailles	619 788	491 968	-127 820	-20,6
Combinaisons de granivores (2)	229 125	142 059	-87 066	-38,0
Autres élevages dont...	9 949	9 604	-345	-3,5
Ovins ou caprins	2 685	3 002	317	11,8
Equidés et/ou autres herbivores	7 264	6 602	-662	-9,1

(1) Hors exploitations non classées - (2) Porcs, volailles

PRODUCTION BRUTE STANDARD (PBS) MOYENNE

GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	PBS moyenne (K€)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	K€	%
Total exploitations (1) dont...	247,7	299,2	51,4	20,8
Polyculture et/ou poly-élevage	193,0	267,9	74,9	38,8
Cultures dont...	98,6	147,4	48,8	49,5
Céréales et/ou oléo-protéagineux	25,3	39,1	13,8	54,5
Autres grandes cultures	117,1	116,2	-0,9	-0,8
Légumes ou champignons	516,2	701,6	185,4	35,9
Fleurs et/ou horticulture diverse	212,8	186,7	-26,1	-12,3
Fruits, autres cultures permanentes	49,5	64,5	15,0	30,3
Bovins dont...	155,2	215,9	60,7	39,1
Bovins lait	174,6	250,7	76,1	43,6
Bovins viande	63,8	79,5	15,7	24,7
Bovins mixtes	202,4	243,6	41,2	20,4
Porcs et/ou volailles dont...	505,4	589,3	83,9	16,6
Porcs	493,7	585,0	91,3	18,5
Volailles	560,4	625,9	65,5	11,7
Combinaisons de granivores (2)	420,4	502,0	81,6	19,4
Autres élevages dont...	18,2	35,6	17,4	95,6
Ovins ou caprins	15,2	40,6	25,4	167,4
Equidés et/ou autres herbivores	19,6	33,7	14,1	71,6

(1) Hors exploitations non classées - (2) Porcs, volailles

EMPLOIS EN EQUIVALENT TEMPS PLEINS (ETP) TOTAUX

GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	ETP totaux (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations (1) dont...	15 898	13 689	-2 209	-13,9
Polyculture et/ou poly-élevage	1 535	1 354	-181	-11,8
Cultures dont...	2 626	3 211	585	22,3
Céréales et/ou oléo-protéagineux	489	647	157	32,2
Autres grandes cultures	945	803	-142	-15,0
Légumes ou champignons	768	1 313	546	71,1
Fleurs et/ou horticulture diverse	336	355	19	5,7
Fruits, autres cultures permanentes	87	92	5	5,7
Bovins dont...	5 320	4 496	-824	-15,5
Bovins lait	4 273	3 748	-525	-12,3
Bovins viande	574	504	-71	-12,3
Bovins mixtes	473	245	-228	-48,2
Porcs et/ou volailles dont...	6 083	4 351	-1 732	-28,5
Porcs	2 547	2 072	-476	-18,7
Volailles	2 298	1 620	-679	-29,5
Combinaisons de granivores (2)	1 238	660	-578	-46,7
Autres élevages dont...	334	277	-57	-17,0
Ovins ou caprins	88	80	-8	-9,5
Equidés et/ou autres herbivores	246	197	-48	-19,7

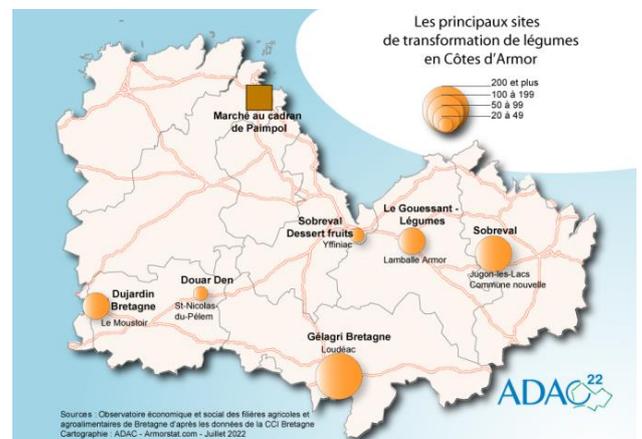
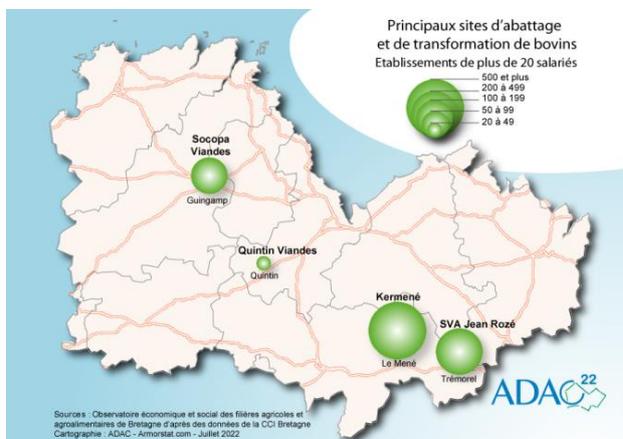
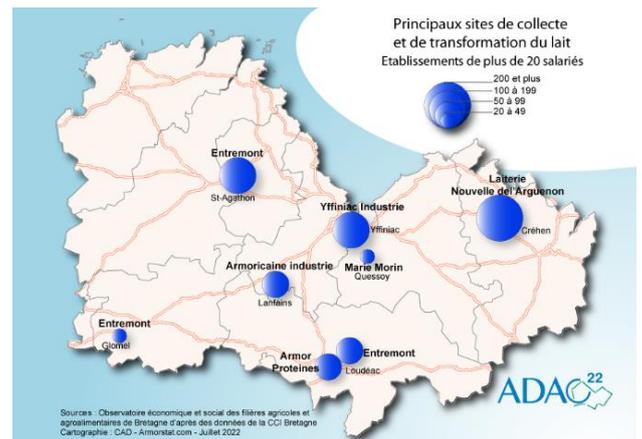
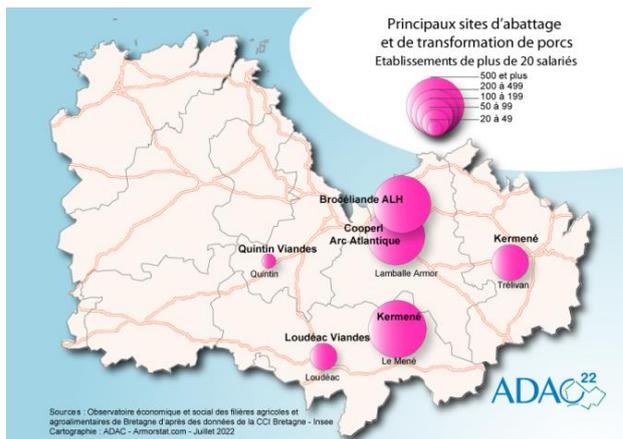
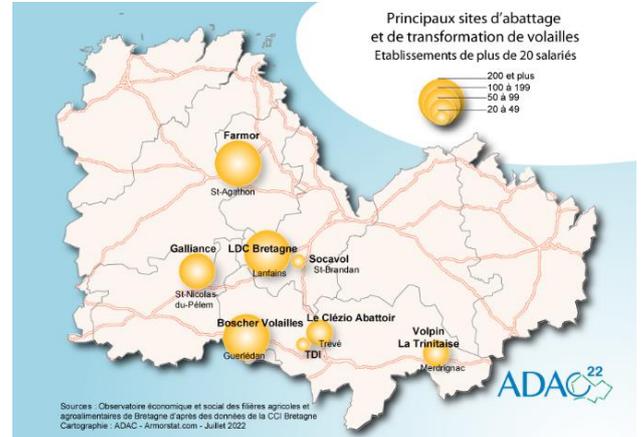
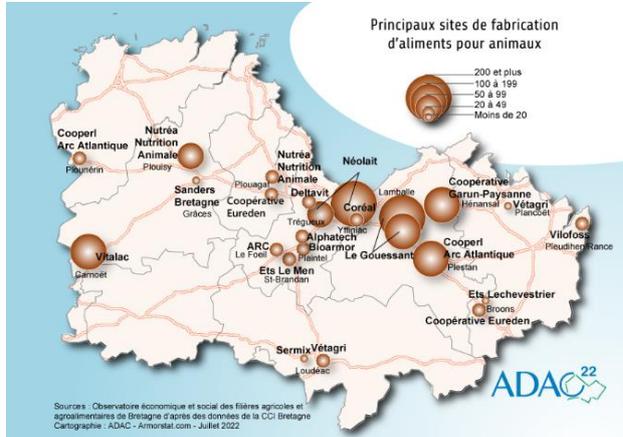
(1) Hors exploitations non classées - (2) Porcs, volailles

EMPLOIS EN EQUIVALENT TEMPS PLEINS (ETP) MOYENS

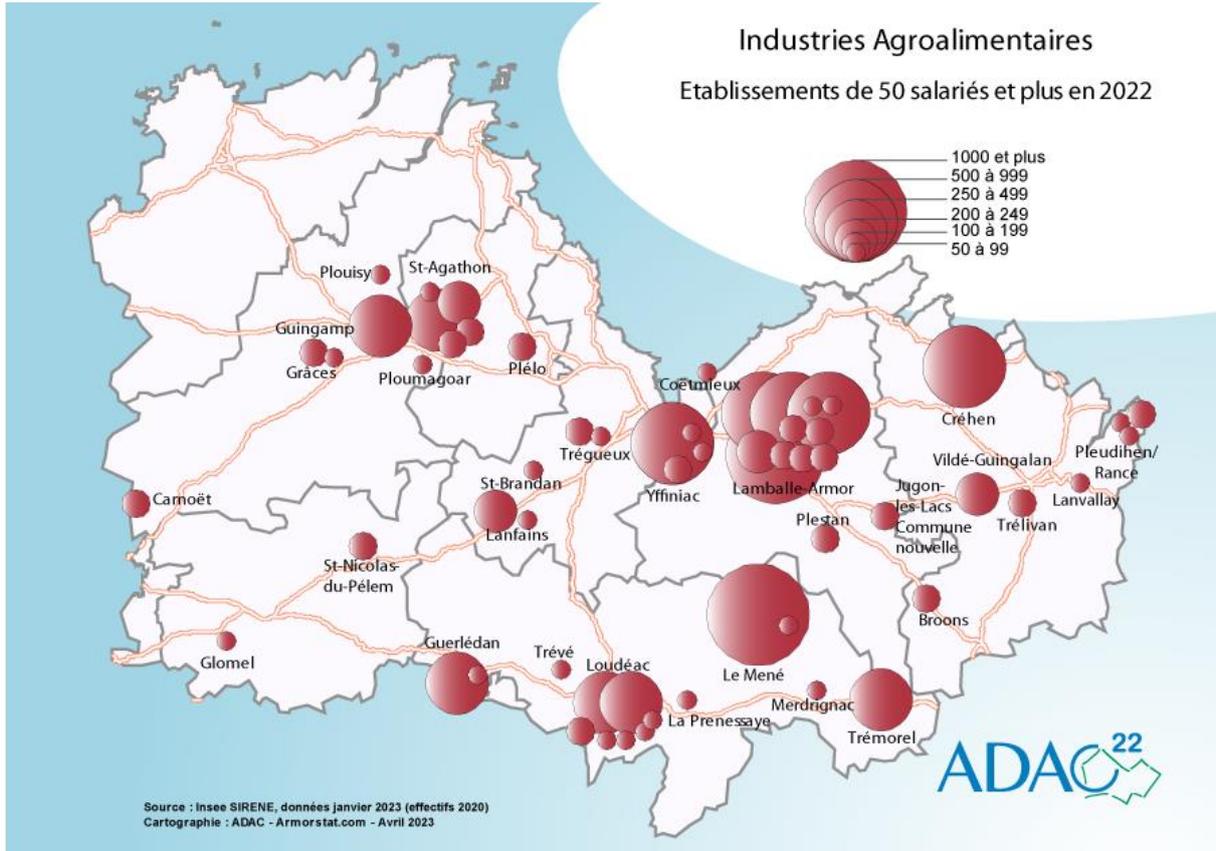
GRANDES ORIENTATIONS TECHNICO-ECONOMIQUES DES EXPLOITATIONS AGRICOLES	ETP moyens (Nombre)		Evolution 2010-2020	
	2010	2020	Nombre	%
Total exploitations (1) dont...	1,68	1,87	0,19	11,4
Polyculture et/ou poly-élevage	1,66	1,94	0,28	16,6
Cultures dont...	1,52	1,72	0,20	13,2
Céréales et/ou oléo-protéagineux	0,55	0,69	0,14	26,3
Autres grandes cultures	1,84	1,61	-0,23	-12,7
Légumes ou champignons	6,56	6,05	-0,51	-7,8
Fleurs et/ou horticulture diverse	3,23	3,06	-0,17	-5,3
Fruits, autres cultures permanentes	0,94	1,01	0,08	8,0
Bovins dont...	1,58	1,82	0,24	15,2
Bovins lait	1,75	2,03	0,28	16,3
Bovins viande	0,87	1,01	0,14	15,9
Bovins mixtes	1,77	1,87	0,10	5,6
Porcs et/ou volailles dont...	2,10	2,17	0,07	3,2
Porcs	2,05	2,21	0,16	7,9
Volailles	2,08	2,06	-0,02	-0,8
Combinaisons de granivores (2)	2,27	2,33	0,06	2,7
Autres élevages dont...	0,61	1,03	0,42	68,2
Ovins ou caprins	0,50	1,08	0,58	116,6
Equidés et/ou autres herbivores	0,66	1,01	0,34	51,6

(1) Hors exploitations non classées - (2) Porcs, volailles

Annexe 4 : Cartographie des principales unités de transformation et de valorisation des productions animales et végétales agricoles en Côtes d'Armor



Industries Agroalimentaires
Etablissements de 50 salariés et plus en 2022



NOTES



Armorstat.com
Le Centre de ressources socio-économiques
des Côtes d'Armor

Retrouvez l'ensemble de ces informations, et bien d'autres encore, sur le site **armorstat.com**, le Centre de ressources socio-économiques des Côtes d'Armor...

Agence Départementale d'Appui aux Collectivités des Côtes d'Armor (ADAC 22)

7, rue Saint-Benoît - 22000 Saint-Brieuc
02 96 62 81 27 - adac22@adac.cotesdarmor.fr
www.adac22.bzh
www.armorstat.com



Armorstat.com
Le Centre de ressources socio-économiques
des Côtes d'Armor